

EN CORÉE

La retraite des Alliés sérieusement menacée

Une colonne ennemie s'infiltre au centre du pays par les routes secondaires pour atteindre Wonju — On se demande si elle tentera d'attaquer le port de retraite Pusan ou si elle encerclera les troupes qui ont abandonné Séoul hier — La retraite de Séoul et du port d'Inchon a été un succès

Tokyo, 5. (A.P.) — Les troupes communistes chinoises se sont lancées à l'attaque aujourd'hui, de la ville de Séoul qui est maintenant en leur possession, vers une nouvelle ligne de défense allée, plus au sud.

L'ennemi s'organise fébrilement en vue de sa prochaine attaque, qui sera l'un des principaux combats livrés en Corée. Des avions alliés rapportent que derrière les lignes ennemies la circulation est intense.

Les alliés, dans une retraite bien conduite et bien réussie, ont abandonné Séoul, son aéroport à Kimpo et son port d'Inchon. Inchon a été laissé en ruines. Les ingénieurs ont fait sauter les quais avant de prendre la mer. Le principal des forces des Nations Unies s'est replié au sud de Séoul.

On craint de plus en plus que les forces communistes ne se lancent à l'attaque dans le centre de la Corée et tentent de couper toute retraite aux alliés par le sud.

Les pilotes de la 5e escadrille américaine ont rapporté hier avoir vu 1200 véhicules encombrant les routes de la Corée du Nord. Un officier de la 8e armée a dit que des soldats communistes poussaient vers le sud par des routes secondaires et à travers des vallées vers Wonju, à 55 milles au sud-est de Séoul.

Une fois là, les communistes pourraient se lancer à l'attaque des principales routes, rendant ainsi très difficile la retraite des alliés vers le vieux port de Pusan.

On estime à 190.000 les communistes chinois et les Coréens du Nord qui tentent d'atteindre Wonju par l'intérieur du pays. Ils pourrissent, rendus là, tournent soit à droite ou à gauche et isolent ainsi une partie des forces des Nations Unies.

S'ils tournent vers l'ouest, ils pourrissent mettre en péril les troupes alliées qui descendent de Séoul.

Des deux côtés, c'est une course désespérée.

Le lieutenant général Matthew B. Ridgway était retourné à ses quartiers généraux vers la fin de la journée après avoir visité deux de ses corps d'armée défendant la retraite alliée. Il a affirmé que "tout allait bien". Mais il a ajouté que la retraite de Séoul avait été compliquée par la tragique exode de centaines de milliers de Coréens et rendue pénible par le fait que des centaines de mille autres ne pouvaient trouver le moyen de fuir devant l'avance rapide des armées communistes chinoises.

Les derniers membres de l'armée des Nations Unies à quitter le port d'Inchon en flammes furent les soldats et le personnel affectés au service du port. Ils l'ont abandonné à 2 h. a. m. jeudi, et se sont retirés par voie d'eau au moment où le jour commençait de poindre.

Pour leur part, les avions des Nations-Unies continuent de bombarder Séoul et Kimpo, son principal aéroport. A ce dernier endroit, ils ont attaqué un bataillon chinois à l'aide de bombes incendiaires. Un correspondant de l'Associated Press, Don Huth, après avoir survolé la capitale de la Corée du sud, rapporte qu'elle n'est plus qu'une masse de flammes et de fumée.

La même route

Descendant du sommet de montagnes glacées vers le centre de la Corée, les armées rouges semblent vouloir suivre la même route que celle empruntée par leurs camarades de la Corée du nord quand ceux-ci envahirent, en juillet dernier, une Corée du sud démoralisée et à peine défendue.

Les Français lancent leur plus grande offensive depuis 4 ans en Indochine

Mais l'ennemi fuit devant eux sans résister — Pression diminuée sur Tienyen et Moncal — Le général de Tassigny dirige lui-même l'avance des trois armées

Tienyen, Indochine, 5 (A.P.) — Les forces françaises des trois armées qui défendent le nord de l'Indochine ont lancé hier leur plus grande offensive de la guerre qu'elles poursuivent depuis 4 ans contre les rebelles communistes de ce pays.

Partant de positions situées près de la côte est de la colonie, elles se sont enfoncées vers les montagnes de l'intérieur, en direction de la frontière chinoise, dans une tentative pour forcer l'ennemi à un combat décisif ou tout au moins à un repli général.

Après 8 heures de poursuite, les troupes de terre, avançant soit en camions soit à pied, sous le couvert de plusieurs escadrilles d'avions et d'un croiseur qui appuie le mouvement de ses batteries, au large de la côte, n'avaient toutes pas encore rejoint l'adversaire.

Il y a dix jours, celui-ci était descendu des collines du nord pour emporter la forteresse de Binh-Lieu, à 32 milles au nord de Tienyen, et l'aspect de puissantes concentrations de rebelles avait porté à craindre un prochain assaut sur Tienyen même.

Au lieu d'attendre cette attaque, les Français ont préféré passer eux-mêmes à l'offensive. Le nouveau haut-commissaire et commandant en chef en Indochine, le général Jean de Lattre de Tassigny, s'était rendu lui-même au quartier général de Tienyen pour diriger la contre-attaque.

Sentences de 15 mois à trois ans

Emiro Biro, 22 ans, qui a reconnu avoir tenté de commettre un vol avec effraction, a été condamné, hier, devant le juge René Théberge, d'une sentence de deux ans de prison.

Jacques Gagnon, 954, rue St-Denis, passera trois ans au pénitencier pour avoir perpétré des vols dans des maisons privées. Le juge lui a collé deux sentences concurrentes de trois ans à l'ombre.

Léon Ladouceur, 50 ans, passera deux ans à St-Vincent-de-Paul pour vol avec effraction, ainsi que Raymond Laforge.

Roland Gagnon, 962 rue de Bulion, a été condamné à quinze mois de prison pour des vols simples.

Le "Mirror" de Londres se plaint des nouvelles reçues de la Corée

La plupart sont fausses et inexactes, dit-il — Les militaires qui donnent les informations doivent dire la vérité et laisser tomber la sensation, écrit ce journal dans un éditorial

Londres, 5. (A.P.) — Le "London Daily Mirror", un journal qui compte 4.500.000 abonnés, s'en est pris aujourd'hui à ce qu'il appelle les "communiqués fantastiques" émis par l'aviation américaine en Corée.

Le "Mirror" affirme, dans un éditorial de première page, que les chiffres donnés par l'aviation sur les pertes ennemies sont totalement sans valeur et pour la plupart faux.

M. Frank LaPan est mort subitement

Nous apprenons le décès de M. Frank LaPan, entrepreneur, survenu à son domicile, 5805 rue Boileau à l'âge de 58 ans. Le défunt était natif de Hawaï, au territoire d'Alaska. Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Fabiola Fournier, ses quatre filles: Mme P. E. Demers (Marguerite); Mme Fernand Lyonnais (Jeanette); Mme Jean Prieur (Isabelle); Mme Jeanne Rickenier (Henriette); ses deux frères, M. et Mme Denny; ses sœurs, Mme Vianney Sais (Ida); Mary, Phoebe; ses beaux-parents M. et Mme W. Carpentier, ainsi que plusieurs petits-enfants, neveux et nièces.

La dépouille mortelle est exposée au salon mortuaire Bonville et Givras, coin Adam et Viau. Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 h., en l'église Notre-Dame-des-Victoires.

Le "Mirror" cite un sommaire de la situation, donné hier par le major général Earle E. Partridge, commandant de la 5e unité de l'aviation américaine sur les résultats des opérations effectuées par les pilotes américains.

Ce sommaire, dit le "Mirror", rapporte que 450 communistes ont été tués au nord-ouest de Séoul par deux avions de combat; que 250 autres ont été abattus par les pilotes d'un "Mustang", et enfin, que 1.000 personnes ont été tuées ou blessées dans 59 villes détenues par les communistes.

Le "Mirror" ajoute ces commentaires: "Ces estimés, venus de pilotes voyageant à plus de 400 milles à l'heure sont complètement sans valeur parce qu'ils sont pour la plupart faux."

"Ils sont plus mauvais que faux. Ils sont dangereux. Il devient maintenant plus évident que les faits, sans sensation, sur ce qui se passe en Corée deviennent essentiels."

"Depuis... les correspondants doivent rapporter ce qui se dit aux quartiers généraux, ce sont les membres du personnel des quartiers généraux qui doivent laisser tomber la sensation et tenter d'être sobres et très précis dans les informations qu'ils donnent au monde..."

L'EPIPHANIE

Demain, jour de l'Épiphanie, le "Devoir" ne paraîtra pas et nos bureaux seront fermés toute la journée.

Certains pays veulent une attitude plus raide de l'O.N.U. envers la Chine

A leur dire, Lake Success doit cesser de se donner des airs de suppliant — Pourquoi l'Assemblée n'utiliserait-elle pas les pouvoirs spéciaux qu'elle s'est votés en novembre?

Lake Success, 5 (A.P.) — Après consultations mutuelles, certaines délégations à l'O.N.U. laissent entendre aujourd'hui qu'elles favorisent une action d'ensemble contre l'agression chinoise en Corée. A leur avis, l'organisme de paix des Nations Unies ne peut se donner plus longtemps l'air de solliciter de Péiping une trêve aux hostilités.

Les six nations qui avaient réclamé et obtenu en octobre que l'Assemblée des Nations Unies se vote des pouvoirs plus étendus de lutte à l'agression ont recommandé de conférer entre elles sur l'attitude à prendre maintenant dans l'affaire coréenne. Etats-Unis, France, Angleterre, Equateur, Cuba et Norvège ont discuté hier du sujet pour la seconde fois en deux jours.

Quelques délégués de petites puissances y ont demandé qu'on donne suite au vote des pouvoirs spéciaux en demandant que l'Assemblée s'en prévale dans le cas présent pour intervenir contre la Chine. La résolution votée au début de novembre dernier permettait à l'Assemblée de se substituer au Conseil de sécurité et le prêtait de constituer, le cas échéant, une commission d'enquête de 14 membres.

Ces délégués de petits Etats voudraient que ladite commission soit mise sur pied sans délai et prie de se mettre immédiatement au travail. Elle devrait être composée des Trois Grands ainsi que du Canada, de l'Australie, de la Belgique, du Brésil, de la Birmanie, du Mexique, des Philippines, de la Turquie, du Venezuela et de la Yougoslavie.

Un de ces délégués s'est fait le porte-parole de ses collègues pour affirmer que l'O.N.U. a déjà fait tout ce qu'il était possible pour tenter d'arrêter le conflit de Corée. A leur avis, Lake Success doit maintenant se donner une attitude de juge et de vengeur. Tout autre essai de conciliation ne ferait, à leur dire, que compromettre encore plus son prestige.

49 passagers d'un aérobus échappent à la mort

Chicago, 5. (A.P.) — Quarante-neuf personnes ont échappé miraculeusement à la mort, mercredi, quelques secondes seulement avant qu'un aérobus ne soit dévoré par les flammes.

L'appareil, propriété de Monarch Air Service, avait quitté la piste de l'aéroport Midway à 2 h. 27 a.m., à destination de Newark. Il ne réussit pas à prendre de l'altitude et alla s'écraser dans un champ, sur une meule de foin, à l'ouest de la piste. Tous les passagers s'empêchèrent alors de quitter l'appareil. Une minute plus tard, une explosion se produisit et l'avion était la proie des flammes.

On a hautement loué le courage et le sang-froid du pilote, Marvin Staddon, qui, après avoir manœuvré de façon à ce que l'appareil aille se poser sur la meule de foin afin d'amortir le choc, parvint à ouvrir les portes de secours à l'arrière de l'avion et dirigea l'évacuation.

Deux membres de l'équipage et deux voyageurs ont subi de légères blessures.

Réception à l'Université

Lundi prochain, de 5 à 7, le chancelier, le recteur et les membres du conseil des gouverneurs de l'Université de Montréal recevront, à l'occasion du Nouvel An, les professeurs, les anciens et les amis de l'Université. La réception aura lieu au salon du recteur.

A la conférence de Londres

Attlee affirme qu'un nouveau conflit mondial n'est "aucunement inévitable"

Et Nehrou insiste sur la futilité de ne pas tenir compte de la Chine comme grande puissance — Accord de principe des huit premiers ministres sur les buts de paix du Commonwealth

Londres, 5. (C.P.) — Les premiers ministres Clement Attlee, de Grande-Bretagne, et Jawaharlal Nehrou, de l'Inde, ont été les principaux orateurs à la séance d'ouverture hier de la conférence impériale de Londres. Le premier a assuré qu'un nouveau conflit mondial ne lui paraît "aucunement inévitable"; le second a déploré la présente course universelle aux armements et recommandé à ses collègues de chercher une entente avec la Chine communiste.

Les séances de la conférence se tiennent à huis clos; mais un porte-parole officiel a pu rapporter l'essence de leurs débats. Les huit chefs de gouvernement rassemblés à 10, Downing-Street, se sont entendus, dit-il, sur les objectifs suivants:

1. Maintien de l'autorité de l'O.N.U. dans les régions de trouble mondial, comme la Corée;
2. Maintien de l'unité du monde libre et démocratique;
3. Effort pour aborder les problèmes internationaux d'une manière constructive, en évitant certaines attitudes pour en suivre d'autres.

Un des buts principaux de la conférence est d'en arriver à un accord entre Dominions sur les problèmes mondiaux et leurs solutions possibles et d'accroître ainsi l'influence du Commonwealth dans le monde. Aucun des négociateurs ne cache le fait qu'un resserrement de l'unité du Commonwealth peut aider grandement ses membres à n'être lésés ni par la Russie et ni par le besoin aux Etats-Unis.

L'informateur précité rapporte encore que Nehrou a prévenu ses collègues qu'il est futility de parler de la Chine comme d'un satellite de la Russie, même si elle est pour



UN GRAND REPORTAGE DE JACQUES HEBERT

(Ecrit spécialement pour "Le Devoir" par Jacques Hébert, auteur de "Autour des trois Amériques" et "Autour de l'Afrique", qui fait le tour du monde en auto accompagné de son camarade Jean Phaneuf).

ARTICLE 157

LE SOUVENIR DE GANDHI A SEWAGRAM

Le mahatma se révéla plus puissant que l'Empire — Les idées de Gandhi sur l'éducation — La vie simple des habitants de Sewagram — Dans la cabane de Gandhi, l'homme de prière...

En arrivant à Sewagram, on sent que flotte dans l'air l'esprit du grand Mahatma qui, par la seule force de ses principes, sans violence, a libéré les Indes du puissant joug britannique. Or, on sait que les Anglais sont passés maîtres dans l'art de régner sur les autres et que pas un peuple n'a possédé autant d'habiles administrateurs, de fins politiciens et de diplomates hors pair. Mais Gandhi, "that half-naked fakir!", comme disait Churchill d'un ton méprisant, s'est révélé plus puissant que le très puissant empire sur lequel, jadis, le soleil ne se couchait jamais. Arrivé à Sewagram en 1936, le Mahatma devait y rester jusqu'en 1946, sauf le temps qu'il passa dans les geôles britanniques.

Rêve de Gandhi

Mardi, le 5.

Le paysage est plat, presque sans arbre et, ma foi, assez triste. Pour ses expériences, Gandhi n'a pas voulu choisir un village privilégié, mais un village moyen de l'Inde.

C'est aux abords du village même que la petite colonie s'est établie en 1936. Et l'une des premières huttes de pisé qui y fut construite sert maintenant de chambre et de bureau à M. Aryanayakam, qui nous accueille.

Il est assis en tailleur sur une natte de feuilles de palmier tressées. Il nous offre du thé et des mandarines et nous initie aux secrets de Sewagram, qui sont nombreux.

Son principal rôle, c'est la direction d'un centre d'éducation basique inspiré des idées de Gandhi qui lui-même a donné la première impulsion au mouvement.

L'éducation que les Anglais proposent à l'Inde n'était pas adaptée au pays. Tout ce que les maîtres étrangers désiraient former, c'étaient des ronds-de-cuir pour faire fonctionner l'administration qu'ils dirigeaient.

Gandhi a rêvé d'une éducation adaptée aux masses pauvres; éducation fondée sur l'artisanat, les travaux manuels; éducation très concrète qui devait surtout apprendre à l'enfant à se suffire à lui-même.

A Sewagram, ce genre d'éducation est à la disposition non seulement des jeunes enfants, mais des adultes puisqu'on a même un cours pour les professeurs, qui viennent de tous les coins de l'Inde apprendre les principes de l'éducation basique.

(suite à la page cinq)

A la conférence de Londres

Attlee affirme qu'un nouveau conflit mondial n'est "aucunement inévitable"

Et Nehrou insiste sur la futilité de ne pas tenir compte de la Chine comme grande puissance — Accord de principe des huit premiers ministres sur les buts de paix du Commonwealth

Le moment son intime allié. Leaux trois anciens premiers ministres du Commonwealth décédés en 1950: M. Mackenzie King, du Canada, le feld-marschal Jan-Christiaan Smuts, d'Afrique-Sud, et M. Peter Fraser, de Nouvelle-Zélande. Un fauteuil a continué de demeurer vide à la conférence, celui du Pakistan, qui exige que l'on discute aussi à Londres du problème du Cachemire, où il se trouve aux prises avec l'Inde. Il parlait toujours douter qu'on se rende à cette exigence. De Karachi, le premier ministre du Pakistan, Liaquat Ali Khan, a promis une déclaration aujourd'hui même sur son absence.

Il reste à voir quels seront les effets de cette quasi-brisure du Commonwealth. Mais, à Londres, on semble regarder comme prématuré que le Pakistan en vienne à se séparer de l'Empire britannique.

Trois arrestations en marge de vols à Notre-Dame-de-Grâce

Trois jeunes gens comparaitront en cour ce matin sous l'accusation d'avoir volé sur des chantiers de construction de la rue Elmhurst, à Notre-Dame-de-Grâce, pour une valeur de \$1.000 en poêles à gaz, baignoires, miroirs, brûleurs à l'huile et autres meubles du même genre.

Les trois arrestations ont été effectuées par les sergents-détectives V. O'Neill et Emmett Hayes, attachés au quartier ouest de la ville pour la sécurité publique.

Les trois prévenus, selon la police, se nomment Mark Radash, 26 ans, Donald Cardinal, 24 ans, et Michael Belvedere, 24 ans. La plus grande partie des effets volés ont été retrouvés et les détectives préviennent d'autres arrestations en marge de ces vols.



Il y a encore des coins du pays où la neige couvre agréablement les champs et les clôtures et présente un nostalgique jeu d'ombres et de lumières quand le soleil y pose ses rayons d'or. (Photo C. P.)

LA VIE PRATIQUE

Notes générales sur la manière de préparer un budget

De multiples questions portant sur la manière de préparer un budget ont incité les Economistes ménagers de la Section des consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture à préparer, pour les Canadiennes, des directives générales sur la manière d'administrer et de répartir les deniers de la famille. Sur demande, une copie de ces conseils sera postée gratuitement.

Le dictionnaire dit que "budget" est un mot anglais tiré lui-même du vieux français "bougette", qui signifie petite bourse. La définition moderne nous donne: état de prévision des recettes et des dépenses.

Préparer un budget, c'est donc déterminer à l'avance l'emploi de nos revenus. Cet état des revenus doit être établi en regard du passé, du présent, de l'avenir.

Le passé: dettes. Le présent: dépenses de la vie quotidienne — nourriture, vêtements, habitation, santé, éducation, amusements, charités, etc. L'avenir: épargne.

Le budget bien équilibré ne permet pas à un de ces trois éléments d'empêcher l'autre. Pour bien des gens, le mot budget évoque encore l'image de tableaux de systèmes mathématiques. Il est vrai que des enquêtes ont été faites sur la façon d'employer le revenu des familles. Des moyennes ont été établies et ces moyennes ont été traduites en pourcentage de revenus, pour les aliments, le vêtement et l'habitation. Mais ces résultats d'enquête, comme toute autre statistique d'ailleurs, n'ont jamais été destinés à servir de modèles devant être copiés religieusement. Une moyenne fait très bien sur papier, mais elle est rarement applicable à cause des grandes variations qui existent même entre les familles qui semblent se ressembler.

Il y a, en plus, les différences de conditions économiques en chaque endroit. Le temps, la santé, les habitudes, les conditions du milieu, le goût, les caprices, ainsi que l'habileté et les aptitudes de la ménagère font varier, presque à l'infini, le budget de chaque famille.

REGLE GENERALE

Il reste toutefois la règle générale applicable à tout le monde, à savoir que: le budget est, premièrement, une attitude d'esprit suivie d'un acte de volonté, et, ensuite, d'un problème d'arithmétique. Problème qui peut se résumer ainsi: diminuer les dépenses ou augmenter les revenus. Manière de procéder:

1.—Calculer le montant des revenus de chaque mois.

2.—Soustraire de ce revenu les montants dits les "intouchables".

COURROIS TROUSSE POULICES V TIGRE ET TEXILITE ET MAGIC GRIP. DOMINION BELTING 971 St-Jacques & Montréal

PARFUM TULIPE NOIRE
Cette création de Chénard est un parfum d'élégance et de raffinement. Ce parfum discret n'est le complément indispensable de la toilette féminine. LA CIE CANADA DRUG Montréal

TULIPE NOIRE de CHENARD

Du conseil de la banque aux trésors des Rois

Le dernier Bulletin mensuel de la Banque Royale du Canada, s'intitule: La recherche de la beauté. S'il s'intitulait la recherche de la fortune, cela semblerait si normal et, si peu à mon programme, que je ne l'aurais probablement pas lu... Les journalistes abandonnent très tôt l'idée de la fortune pour la recherche de l'idée seulement... (Ça ne veut pas dire que leur chasse est plus fructueuse...) Mais la recherche de la beauté, cela tente la plupart des gens, journalistes compris. Cette recherche cause, sans doute, assez de soucis, mais les plus démunis sont certainement ceux qui n'ont pas ces soucis, qui ne sentent pas le besoin de cette recherche.

Le premier paragraphe de cette étude qui compte quatre grandes pages, tout le bulletin, quoi! se lit comme suit: La beauté est une nécessité de la vie de chaque jour tout autant que le pain. Si nous voulons que nos vies soient plus qu'une simple existence, il faut plus qu'un chèque de salaire hebdomadaire, trois repas par jour et un toit sur nos têtes. Il faut aussi la nourriture pour le cerveau, les yeux, l'esprit et l'âme.

Autrement dit l'homme ne vit pas que de pain. Et si l'on rencontre tant de figures éternellement longues, tant de visages durs et fermés, tant de bouches aux plis amers qui ne savent jamais sourire, il ne faut pas croire que ce sont toujours les luttes et les épreuves de la vie qui sont à l'origine de ces traits du visage. Trop souvent c'est que ces êtres n'ont pas relevé le front ni les yeux de leurs occupations quotidiennes, matérielles, des nécessités immédiates: la nourriture pour le cerveau, les yeux, l'esprit et l'âme leur a manqué en tout ou en trop grande partie. Par contre, on croise dans la vie, des êtres que le sort n'a pas menagés: revers, deuils répétés, épreuves, même de santé, ces coups auraient pu les abattre pour toujours. Pourtant, ceux-là savent encore sourire, sympathiser, accueillir l'amitié, aider les autres, partager la joie des autres. Mais ordinairement ces êtres-là sont justement ceux qui n'ont pas laissé leur cerveau sans nourriture, leur esprit, leur âme, leur cœur sans aliments.

Que faut-il donc pour obtenir ce commencement de vie intérieure? De l'observation et de l'intérêt pour les êtres et les choses; du discernement; être présent à tout ce qui est humain parce que la beauté, du moins un reflet de la beauté — peut se trouver dans une pensée, une âme, un cœur, un geste, un dévouement ou une fidélité tout aussi bien que dans une œuvre d'art, un paysage, une simple fleur ou un sourire.

Il n'est aucunement nécessaire d'être savant ou érudit pour se créer ou trouver des joies esthétiques, goûter les beautés de la nature. Une couturière me disait un jour que sa routine quotidienne à son modeste camp d'été, malgré une assez nombreuse famille, était organisée de façon à ce qu'elle soit libre à l'heure du crépuscule. Elle ne voulait pas manquer le coucher du soleil devant lequel elle s'installait comme au spectacle. Elle avait besoin de la beauté et de la paix que le jour

mourant répand sur les choses et les cœurs. C'est fugitif, c'est vrai. Mais ces clartés qui se décolorent, cette douceur qui meurt dans le silence du soir, ce jour qui s'éteint pour porter ailleurs son aurore, s'ils sont fréquemment observés, amoureusement goûtés si l'on peut dire, apportent à l'esprit une aération, un calme, une élévation qui ne peuvent être que bienfaisants. Je regardai cette femme plus attentivement et je compris que, malgré sa vie si dure de continue travail, malgré sa part très large d'épreuves de toutes sortes, (la liste serait longue si je les énumérais), qu'une partie au moins de son calme, de sa patience, de sa douceur, de sa générosité devait être alimentée par cette halte du soir qu'elle se ménageait devant la beauté des ciels d'été.

Mais il va sans dire qu'une culture plus étendue, une sensibilité enrichie, une heureuse mémoire colorée d'images et de souvenirs, peuvent multiplier les occasions de joie intellectuelle, faciliter la découverte des aspects multiples, variés à l'infini de la beauté. Ces objets de beauté, dit encore l'article déjà cité et qui n'est pas signé, tout comme une grande tendresse, une claire pensée ou un foi profonde, sont des possessions éternelles. Un poète anglais a dit autrement: Une chose belle est une joie qui demeure. Et le Bulletin ajoute encore: Plus profondément et plus loin nous allons dans la recherche de la beauté, plus haut nous nous élevons au delà du physique et du sensuel, vers les sphères spirituelles.

Au tout début de l'année, en cette vigile de la belle, de la somptueuse fête de demain, avec son cortège de Rois s'agenouillant aux pieds de madame Marie et de son Enfant-Dieu, bon nombre d'entre nous probablement pourraient peut-être, avantageusement, ajouter à cette recherche de la beauté qu'ils ont trop négligée jusqu'à présent.

Cette recherche engage forcément l'esprit et la volonté à de nouvelles démarches, à d'autres aspirations, à plus d'exigences envers soi-même. On ne peut aimer vraiment le beau sans rechercher davantage en même temps la vérité, la justice, le bien et la bonté. Et cela peut entraîner loin sur des chemins nouveaux, cela peut être gênant aussi, souvent, pour notre paresse, notre égoïsme, nos petites concessions, reculades, démissions habituelles qui n'ont rien de reluisant mais que nous tolérons par habitude.

Pourquoi ne pas s'inspirer de ces Mages lointains mais qui nous sont encore présents malgré les siècles: ils ont laissé à leurs affaires et leurs routines pour suivre une étoile qui devait les conduire vers le nouveau Roi d'Israël. Faisons, nous aussi de plus fréquents voyages vers la beauté; accueillons-la, du moins, plus souvent dans nos vies et nous trouverons sans doute, nous aussi plus de vérité, plus d'amour et plus de bonté. Et cette grande pitié dont le monde d'aujourd'hui, comme celui d'autrefois d'ailleurs, a tant besoin.

Germaine BERNIER

Feuilleton du "Devoir"
La Plus Aimée
par O'Navés

29 (Suite)

Bientôt Betty put voir avec horreur qu'à un mètre la bizarre montagne descendait à pic dans la mer. Quelques pas de plus et c'était la mort certaine.

Desmond la vit pâlir. Il se hâta de la rassurer.

— Ne vous abandonnez pas maintenant, après que vous vous êtes montrée tout le temps si courageuse. Donnez-moi la main. Tenez-je fermement, et fermez les yeux.

Betty obéit. Quand elle eut la permission de les rouvrir, le danger était passé.

Une heure plus tard, les rescapés traversaient la rue de Lianstock.

— Oh! Betty, disait Jo, quelle bonne chance que nous n'ayons pas emmené Princesse!

XI

Le lendemain Kenneth Desmond descendait à la gare de Paddington et donnait à un chauffeur une adresse à Russell Square.

Pour lui rendre justice, il avait essayé pendant le voyage de banir Betty de ses pensées. Mais Betty ne voulait pas se laisser oublier. Et bon gré, mal gré, Kenneth revivait en imagination les heures passées sur Bar Rydd, les heures où ils étaient si proches et pourtant séparés par une infranchissable barrière.

Il lui semblait l'avoir quittée depuis longtemps, et ce n'était que ce matin que, sous la veranda, avec Jo et Princesse, elle lui avait tendu du une main inerte pour un adieu bref, presque silencieux.

La verrait-il? Non, probablement non.

Les inscriptions pour ces divers cours auront lieu le 9 janvier, 7 h. 30.

Les leçons de catéchismes préparatoires à la première communion reprendront le 13 janvier, 10 h. 15.

La verrait-il? Non, probablement non.

Les leçons de catéchismes préparatoires à la première communion reprendront le 13 janvier, 10 h. 15.

Connaissez-vous l'Auberge du fusil d'argent?

Vous la trouverez au Salon de l'hôtellerie qui se tiendra à l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal, 372 rue Henri-Julien, les 8, 9, 10 et 11 janvier, sous les auspices du ministère de l'Industrie et du Commerce. Ce Salon est organisé dans le but de démontrer ce qui pourrait se faire dans notre province pour rendre plus intéressants, plus attrayants, nos hôtels, nos auberges, nos maisons de pension en général; pour leur donner l'aspect français qui leur manque le plus souvent et cette coquetterie d'allure, essentiellement française, que l'on rencontre si rarement, tous détails qui seraient grandement appréciés par les touristes étrangers qui viennent nous visiter. Cette démonstration est faite au triple point de vue de l'architecture, de la décoration intérieure et de l'artisanat, de façon à illustrer ce que l'hôtellerie canadienne pourrait tirer de son folklore, chansons et danses, de ses paysages, des côtés pittoresques de la petite histoire, etc., etc.

L'Auberge du Fusil d'Argent tire son appellation de "Enroulant ma boucle" La décoration intérieure, pièces murales, etc., s'inspirent et interprètent les détails de la chanson: "Le fils du roi s'en va chassant".

Le chapitre des enseignes qui font tellement pitié en trop d'endroits de notre province n'a pas été oublié à cette exposition. On pourra en voir une douzaine, spirituelles et amusantes. On a pensé aussi à la présentation des menus d'artisanat. Pour tous ces projets et illustrations on a fait appel aux élèves des écoles spécialisées, démontrant, une fois de plus, que nous avons, sous la main, tous les éléments de cette rénovation de l'hôtellerie québécoise; il s'agit seulement d'y trouver l'inspiration et d'en mettre l'idée à la mode.

Ces détails et nombre d'autres ont été donnés hier par M. Paul Gouin, au cours d'une conférence de presse.

L'ouverture de ce Salon de l'hôtellerie aura lieu lundi soir, à 8 heures, et le quatuor Alouette y fera les frais de la musique. Jeudi soir, c'est l'Ordre de Bon Temps qui s'occupera du programme récréatif. L'entrée est libre et l'on pourra visiter le Salon de 10 h. du matin à 10 h. du soir.

(A suivre)

LA COUTURE CHEZ SOI



Ces petits gilets sans manches sont on ne peut plus pratiques et confortables et peuvent aussi avoir beaucoup de chic avec jupe et blouse tailleur.

Le patron No T9384 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42. Le grandeur 16, (modèle du haut) 1 verge et un huitième d'un tissu de 54 pouces; l'autre 1 1/2 d'un tissu de 35 pouces.

Ce patron est en vente au prix de 30 au Service des patrons, "Le Devoir", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'indiquer un bon de poste ou un mandat de messagerie de 30. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

Carnet mondain

FIANCHAILLES

Me Armand Mathieu, C.R., et Mme Mathieu, de Montréal, font part des fiançailles de leur fille, Louise, à M. François Brault, fils de M. et de Mme Pierre Brault, de Saint-Lambert.

M. et Mme Paul-A. Caron, d'Outremont, font part des fiançailles de leur fille, Claude, à M. Pierre Drouin, fils de M. et de Mme C.A. Drouin, de Saint-Lambert.

La radio au service des malades

La pharmacie Sarrazin & Choquette est la première à mettre au service du public une série d'automobiles équipées d'un système radio téléphonique. Ces autos, qui vont chercher et livrer les prescriptions, sont toujours en communications avec le laboratoire de la pharmacie. Conduites par des pharmaciens licenciés, ces derniers aussitôt en possession de l'ordonnance la transmettent par radio-téléphone à la pharmacie. Ce nouveau service permet une livraison extrêmement rapide des prescriptions.

La pharmacie professionnelle

SARRAZIN et CHOQUETTE

PHARMACIENS, CHIMISTES, ANALYSTES

921 est, Ste-Catherine

PL 9622

On annonce les fiançailles de Mlle Lisette Paquin, fille de M. de Mme Philippe Paquin, de Val-d'Or, à M. André Deslauriers, B.A., fils du docteur et de Mme J.-A. Deslauriers, de Montréal.

M. et Mme Roméo Turcot, de Longueuil, font part des fiançailles de leur fille, Pierrette, à M. Yvon Marcell, fils de M. et de Mme J.-E.-R. Marcell, de Montréal.

On annonce les fiançailles de Mlle Gisèle Paquette, fille de M. de Mme Camille Paquette, de Saint-Elzéar, avec M. Marcel Simard, de Sainte-Rose, fils de M. et de Mme Lionel Simard, décédés.

M. et Mme J.-E.-R. Marcell, de Montréal, annoncent les fiançailles de leur fille, Thérèse, à M. Roland Choinière, fils de M. et de Mme Edgar Choinière, de Farnham.

M. et Mme Janvier Laurin, de Montréal, annoncent les fiançailles de leur fille, Marcelle, au lieutenant Gilles Lamarche, R.C.E. M.E., fils de M. C.E. Lamarche, Ing. P., et de Mme Lamarche, de Québec.

M. et Mme Amable Vallée annoncent les fiançailles de leur fille, Marie-Thérèse, à M. Gilles David, fils de M. et de Mme Théo. David, de La Sarre, Abitibi.

Produits de la ferme:

BEURRE, OEUFS, FROMAGE

H. Dubois & Cie

PROVISIONS EN GROS

HA. 4274-5 Bureau: HA. 4280

273-277 EST. RUE SAINT-PAUL

HOPITAL MICHAUD

ESTAMPAGE PRIMES

Manufacturé par:

METALITE CIE LTEE

Cap-de-la-Madeleine, P.Q.

DRUMMONDVILLE

Ah-h-h! C'est l'incomparable crème glacée

Princesse Goubert



VOICI les propriétés qui rendent la crème glacée Princesse Goubert incomparable.

Le velouté de l'épaisse crème dorée... le goût exquis des fruits frais... la fine saveur des arômes d'une rare excellence... Le savoir-faire et l'expérience des experts de J. J. Goubert Limitée, les fabricants

de crème glacée les plus réputées au Canada.

Demandez la crème glacée Princesse Goubert chez le dépositaire Joubert de votre voisinage. Elle coûte un peu plus cher mais elle vaut son prix.

Essayez-la et jugez vous-mêmes.



Pour servir cette délicieuse crème glacée, poussez avec une cuillère directement de ce contenant aux couleurs distinctives, bleu, blanc et rouge

Crème Glacée

Princesse Goubert

L'indice de vie chère a grimpé à un nouveau sommet de 171.1 en novembre

Hausse dans toutes les catégories, sauf pour le loyer — Avance reprise après la halte d'octobre — Gain aussi des prix de gros

Ottawa, 5 (C.P.). — L'indice officiel du coût de la vie a connu en novembre une nouvelle hausse de quatre dixièmes qui le portait au record de 171.1 points, le plus haut depuis le début de la statistique.

Il y a eu avance dans toutes les catégories de produits et services d'usage courant, à l'exception du loyer dont les variations d'indice ne sont signalées qu'à chaque trimestre.

La hausse a touché en particulier fruits, légumes, laitages, chaussures, vêtements pour hommes et pour femmes, médicaments et frais de distraction et d'amusement. Elle n'a pas été compensée par un déclin sur la viande et les oeufs.

Durant le mois précédent d'octobre, il y avait eu halte de l'indice général, après un progrès presque continu pendant les neuf

premiers mois de l'année 1950.

En détail, les hausses d'indices particuliers ont été de deux dixièmes de point à 218.6 pour les vêtements, quatre dixièmes à 184.9 pour le chauffage, 1.6 point à 140.7 pour les meubles et services domestiques et sept dixièmes à 134.1 pour les items divers.

Tous ces prix sont calculés en regard d'un chiffre de base de 100 points pour la période 1935-1939. La hausse de l'indice général a été de 69.7 points comparativement à août 1939.

Entre temps, pour la période d'un mois terminée le 22 décembre, il y a eu également hausse de l'indice des prix de gros et de l'indice des produits agricoles. Le premier a grimpé de 3.3 point à 146.1 et le second de 1.3 point à 144.1. Toujours en regard d'un chiffre de base de 100 pour l'année 1926.

Première séance du nouvel Exécutif

On n'y expédie que des affaires de routine

Le Comité exécutif de Montréal, tel que nouvellement constitué, a tenu sa première réunion hier matin. Les deux nouveaux membres MM. Lucien Croteau et Frank Hanley — y ont fait la connaissance officielle de leurs collègues avec lesquels ils seront appelés à débiter, d'ici le mois de décembre 1953.

On s'est contenté, suivant le rapport du greffier, d'expédier des affaires de routine. Il s'agissait, en définitive, d'une première prise de contact avec les deux commissaires nouveaux.

On croyait que le Comité fixerait la date de la prochaine séance du Conseil, mais il n'en a rien été. De toute façon, on s'attend à ce que les conseillers soient convoqués en réunion spéciale pour la fin de la semaine qui vient.

L'hôtel Viger, édifice municipal

La conversion de l'ancienne hôtellerie en immeuble à bureaux ne saurait tarder

L'administration municipale devrait commencer en l'année 1951 la restauration de l'hôtel de la Place Viger, afin de le convertir en bureaux destinés au personnel de divers services, trop à l'étroit dans l'édifice de la rue Notre-Dame.

Mais avant que la ville prenne possession de l'immeuble qu'elle a acquis du Pacifique Canadien pour la somme nominale de \$1, la transaction devra recevoir l'approbation du Parlement provincial.

Toutefois, le contrat entre la cité et la compagnie de chemin de fer prévoit en même temps la fermeture de la gare Viger; le service des trains de voyageurs y sera discontinué. Cependant, le Pacifique Canadien conservera sa gare de marchandises.

Eisenhower réclame de tous les Alliés des sacrifices "égaux et calculés"

"La paix ne servirait de rien à une nation appauvrie par imprévoyance" — Il prévoit que le vrai travail d'organisation de la défense commune commencera après son arrivée en Europe

Washington, 5 (A.P.). — Avant son prochain départ pour l'Europe, le nouveau généralissime du pacte de l'Atlantique, le général Dwight D. Eisenhower, a reçu hier à Washington une entrevue générale de presse des correspondants de presse de tous les pays du monde.

Le général a affirmé que le but du pacte n'est pas d'assurer la paix aux seules démocraties occidentales, mais à l'univers entier. "Je me rends en Europe", a-t-il expliqué, "pour me rendre compte par moi-même que nous ne poursuivons nos efforts à l'encontre des buts d'aucun pays."

"Américains et Européens devront consentir des sacrifices égaux s'ils veulent vraiment obtenir la paix mondiale. Comme exemples de ces sacrifices, j'entends l'acceptation d'impôts plus lourds et la volonté de servir sa patrie en quel que rôle que ce soit, civil ou militaire."

C'est de nouveau revêtu de l'uniforme que le général a reçu les journalistes. Et c'est aussi en uniforme qu'il accomplira sa prochaine tournée d'Europe. Mais il a tenu quand même à souligner que sa mission ne comporte aucun esprit de hégémonie.

Eisenhower conseille aux puissances amies de la paix de tenir

L'Espagne admise d'ici un an dans le pacte de l'Ouest

Londres, 5 (A.P.). — Un informateur britannique bien placé croit savoir que les Etats-Unis commenceront d'ici moins d'un an d'expédier des armes à l'Espagne franquiste et qu'on invitera de plus cette nation à faire partie du pacte de l'Atlantique.

Ledit informateur reconnaît qu'une telle évolution diplomatique provoquera probablement des protestations publiques en Grande-Bretagne et peut-être plus encore en France. Mais, toujours d'après lui, la tension continue des rapports internationaux fera taire ces réactions.

A plusieurs reprises dans le passé, le Portugal s'est fait l'intermédiaire de l'Espagne pour suggérer que sa voisine soit admise dans le pacte. Et le même haut personnage anglais s'attend que le gouvernement de Lisbonne présentera bientôt de nouveau une semblable suggestion.

Me Doucet nommé conseil du roi

Québec, 5. — L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a annoncé hier après-midi que Me Jean-Louis Doucet, sous-ministre des affaires municipales, a été nommé conseil du roi. Me Doucet est un avocat en vue du Barreau de Québec, qui se spécialise depuis quelques années dans le domaine des affaires municipales. Il a remplacé Me Emile Morin, c.r., décédé l'an dernier.

Les parents des victimes de l'Obiou pourront réclamer leurs biens le 22

Les caisses qui les contiennent sous scellés seront alors ouvertes pour examen public, à Québec — Décision du juge Sévigny, de la Cour supérieure

Québec, 5 (D.N.C.). — En vertu d'un jugement rendu par le juge en chef Albert Sévigny, Me Robert Côté, protonotaire de la Cour supérieure, lèvera les scellés, le 22 janvier, sur les deux caisses qui contiennent les effets personnels des 58 victimes du mont Obiou.

Et les parents ou héritiers pourront, dans les huit jours juridiques suivants, faire valoir leurs droits à la possession de ces objets.

On sait qu'à la suite de la tragédie aérienne du 13 novembre dernier, une quantité considérable d'objets de toutes sortes ont été recueillis sur les flancs du mont Obiou. Il était impossible aux autorités françaises de déterminer la propriété de tous ces objets, d'autant plus que seulement 20 des 58 victimes ont été identifiées positivement. Les effets ont été envoyés par le préfet de l'Isère au ministère français de l'Intérieur, à Paris, où ils ont été sous scellés. On a apposé des scellés nominatifs sur les objets dont on connaissait les propriétaires. Le tout a été déposé dans deux caisses, elles-mêmes scellées, qui ont été transmises à l'ambassade canadienne.

Comme S. E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, s'était beaucoup démené, avec l'aide du Dr Camille Pouliot, ministre de la chasse et des pêcheries, pour identifier les victimes, l'ambassade canadienne a cru devoir lui faire parvenir ces deux caisses à l'archevêché de Québec.

La possession de ces objets soulève cependant un problème légal compliqué. Il y a dans ces caisses non seulement des souvenirs personnels, mais aussi des objets de grande valeur: argent, chèques, de voyageurs, bijoux, etc. Des contestations peuvent s'élever pour la possession de certaines valeurs. C'est pourquoi Mgr Roy a demandé le concours des autorités judiciaires.

Pour permettre l'émission d'une ordonnance à ce sujet, Mgr Adolphe Laberge, curé de la paroisse des Saints-Martyrs Canadiens et exécuteur testamentaire de feu l'abbé Isidore Drouin, l'un des victimes de la tragédie, a déposé devant la Cour supérieure une requête dans laquelle il demande d'être mis légalement en possession de ce qui, dans l'une ou l'autre caisse, peut appartenir à la succession de son père.

A ce propos, on note que le voyage de M. Auriol constituera la première visite officielle qu'un chef d'Etat français aura rendue au Canada durant tout le cours de son histoire.

A Dorval, on prévoyait hier soir que des vents favorables permettront à l'Avion d'Air-France qui transporte M. Guérin de se rendre à Paris en 10 heures et 20 minutes de trajet sans aucune escale.

M. Hubert Guérin va accueillir M. St-Laurent à Paris

L'ambassadeur de France au Canada, M. Hubert Guérin, a quitté hier soir à 6 heures l'aéroport de Dorval à destination de Paris.

Quelques instants auparavant, il a déclaré se rendre dans la métropole pour une dizaine de jours, afin d'assister à la réception officielle du premier ministre canadien, M. Louis St-Laurent, sera l'objet les 13 et 14 du mois courant.

M. Guérin profitera également de son séjour à Paris pour régler certains détails touchant la visite que le président de la République française, M. Vincent Auriol, doit faire en notre pays vers le début d'avril.

A ce propos, on note que le voyage de M. Auriol constituera la première visite officielle qu'un chef d'Etat français aura rendue au Canada durant tout le cours de son histoire.

A Dorval, on prévoyait hier soir que des vents favorables permettront à l'Avion d'Air-France qui transporte M. Guérin de se rendre à Paris en 10 heures et 20 minutes de trajet sans aucune escale.



L'AIDE A LA COREE — Pour parer au besoin urgent de nourriture dans les villes dévastées de Corée, le Commandement unifié distribue gratuitement des milliers de tonnes de riz à la population. On estime à 2,000,000 de tonnes les besoins de la Corée en produits alimentaires, jusqu'à la fin du mois de juin 1951.

"Le militant de l'Action catholique doit posséder une conviction profonde"

Voilà ce que déclarait hier S. Exc. Mgr P.-E. Léger aux dirigeants de l'Action catholique diocésaine venus lui présenter leurs vœux du Nouvel An — "Vous êtes le capital spirituel, la richesse même de l'Eglise", déclare le pasteur

"L'Action catholique est une chose qui peut être agréable aux premières heures de la vie, alors que la personnalité est encore à la recherche de son meilleur mode d'expression; mais quand, enfin, elle dépasse la zone de l'enthousiasme et que les responsabilités d'un foyer commencent à grandir, ce travail devient une chose ardue qui demande réflexion et une conviction profonde."

Voilà ce que déclarait hier Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, aux dirigeants de l'Action catholique diocésaine venus à l'archevêché pour lui offrir leurs vœux du Nouvel An et recevoir sa bénédiction et ses conseils.

"Vous êtes le capital spirituel, la richesse même de l'Eglise, c'est-à-dire un capital d'abnégation et de dévouement", a dit Son Excellence aux militants.

Parlant de l'essence de l'Action catholique, Son Excellence insistait sur l'unité dans la variété: "Chacun voit les problèmes sous l'angle de sa propre personnalité, mais la compréhension à base d'amour mutuel résorbe toutes les divergences dans l'unité la plus harmonieuse. Telle est la devise de l'Action catholique. La richesse vient de la diversité des avis, mais la cohérence vient de l'unité à base d'affection pour l'Eglise dont les buts doivent se poursuivre par-dessus toute autre considération."

"Autant vous devez vous montrer hardis dans la revendication des droits de l'Eglise, autant, dans l'intimité, vous devrez être humbles et connaître vos limites. Votre force vient de votre connaissance claire et nette des buts que vous fixe l'Eglise. L'essentiel c'est de ne rien faire égoïstement pour soi-même, mais pour le triomphe des buts de l'Eglise."

Heure d'adoration

Une heure d'adoration dans l'abside de la cathédrale avait précédé, devant le Saint-Sacrement, les principaux responsables de l'Action catholique diocésaine exposés les travaux entrepris et réalisés au cours de l'année précédente et remercièrent la Providence des résultats recueillis. Puis ils demandèrent la bénédiction de Dieu sur les travaux de la nouvelle année, afin que sa plus grande gloire et son règne s'établissent.

Son Excellence rappela ce qu'était l'apostolat et ce qu'il demandait de véritable abnégation: "Nous oublions trop facilement que la pratique des petites vertus quotidiennes a souvent plus d'effet sur le cœur de Dieu que les grandes actions éclatantes et à vide, disait-il. Et quand nous aurons tout fait pour Dieu, y compris l'usure et le don total de notre vie, nous pourrions encore dire que nous avons été des serviteurs inutiles."

Ensuite, ce fut la réception proprement dite aux bureaux de l'Action catholique où le Dr Vidal de l'hôpital du Sacré-Cœur exprima à Son Excellence l. J. Jole de tous d'être réunis autour de lui. Le président, Me Victor Artier, parla ensuite, exprimant ses vœux personnels et ceux des autres dirigeants réunis, invitant Mgr Léger à se ménager plus qu'il ne l'a fait au cours de l'année dernière. Et ce fut Mme Willie Major, présidente diocésaine, qui ajouta quelques mots.

La Birmanie plus forte après 3 ans d'indépendance

Rangoun, 5 (A.P.). — La Birmanie a fêté hier le 3e anniversaire de sa transformation de colonie britannique en une république indépendante. Et, à cette occasion, son président, Sao Shouk Thak, a pu l'assurer qu'elle a connu de grands progrès économiques, en dépit de graves troubles politiques internes.

Il s'est dit particulièrement heureux de l'amélioration du réseau de voies de communication qui a permis d'accroître de 38 p.c. les exportations birmanes de riz au cours de l'an dernier. Ce succès est dû à la conquête par les forces gouvernementales de 7 des 8 plus importantes régions de rizières du pays.

Les mêmes victoires sur les rebelles communistes et nationalistes ont aussi aidé le gouvernement de Rangoun à augmenter de 68 p.c. les revenus tirés des produits forestiers du pays. Mais il reste encore beaucoup à faire, les communistes et la tribu des Karens qui désire une administration autonome ayant promis de poursuivre la lutte jusqu'à la fin.

Incidentement, l'expert principal du Foreign Office sur les affaires du sud-est de l'Asie, sir Esler Denning, vient d'arriver à Rangoun pour conférer avec le premier ministre Thakin Nou et le ministre aux affaires étrangères.

Eloge du calme qui a régné au temps des Fêtes

Québec, 5. — M. Maurice Duplessis a déclaré hier, au cours d'une conférence de presse, qu'il avait reçu de nombreuses félicitations, des plus hautes autorités, concernant les règlements adoptés pour la vente des liqueurs à l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'an. Comme on a pu s'en rendre compte par les rapports publiés dans les journaux de la province, la célébration des fêtes de Noël et du jour de l'an a été la plus paisible que nous ayons eue depuis un très grand nombre d'années. Bien que la plupart des chemins de la province aient été ouverts et que la température se soit montrée clémentine, aucun accident sérieux n'a été rapporté. Pas de tragédies et pas de scènes regrettables. Les règlements édictés par le premier ministre concernant la vente des liqueurs alcooliques ne sont certainement pas étrangers à cette situation vraiment exceptionnelle.

Vol à main armée dans une pharmacie

Un bandit solitaire a perpétré un vol à main armée de \$80 à la pharmacie M. Gauthier, 1254 est, rue Mont-Royal, vers 9h. 45 hier soir. Le commis de l'établissement, M. Fernand Huard, 4108, rue Bord-deaux, était seul dans le magasin lors de la visite de l'individu, âgé d'une trentaine d'années et vêtu d'un imperméable beige.

Un budget de \$85 millions

Les prévisions budgétaires municipales du mois de mars prochain atteindraient ce chiffre

Le Comité exécutif se consacrera bientôt à la tâche de préparer le budget pour l'exercice financier 1951-1952. Ce budget doit être déposé chez le greffier au plus tard le 15 février. Le Conseil doit approuver les prévisions budgétaires avant le 16 mars.

Pour l'exercice en cours, le budget de Montréal est de l'ordre de près de \$79 millions. Le prochain excédera sans doute ce chiffre important; il atteindrait même \$85 millions.

Le budget municipal de l'exercice 1941-1942 dépassait à peine \$53 millions.

Décès de M. Octave Champoux à 65 ans

M. Octave Champoux, fonctionnaire provincial, et père de Mlle Pierrette Champoux, est décédé hier à Montréal à l'âge de 65 ans. M. Champoux, qui était à l'emploi du Service provincial de l'agriculture, avait épousé en premières noces feu Joséphine Béliveau et en secondes noces Eva Tessier. Il laisse pour pleurer sa perte trois enfants: Mme Emile Boucher, (Sismone); Pierrette Champoux, artiste de radio, et Yvon Champoux; deux sœurs et un frère: Mme Gaspar Duhamel et Mme Wilbrod Gaulin, toutes deux de Montréal, et Stanislas Champoux, de Detroit. Il laisse aussi dans le deuil un gendre, Me Emile Gaucher, avocat.

500 morts dans une tornade à Madagascar

Tannarive, Madagascar, 5 (A.P.). — On rapporte que plus de 500 personnes ont péri dans une tornade de deux jours qui a ravagé l'île Comoro.

La ville d'Anjouana, capitale de Hombo, aurait été rasée, et on procède à l'évacuation des autorités administratives françaises devenues sans abri.

Des médicaments et 400 tonnes de riz sont partis de Madagascar pour venir en aide aux victimes des petites îles échelonnées entre cette ville et l'intérieur africain.

L'EAU QUI PENSE A VOTRE FOIE

CÉLESTINS

Huit adultes sur dix ont un foie fatigué, encombré, donc déficient. Va-t-il falloir comme tant d'autres vous astreindre à un régime "triste"?

RAREMENT nécessaire, et vous prenez la régulière précaution et si agréable de votre VICHY CÉLESTINS quotidien.

Ses actions bien connues et ses propriétés thérapeutiques contribuent à atténuer les multiples fonctions du foie et des reins et exercent un effet des plus salutaires sur le système digestif en général. Demandez l'avis de votre médecin.

Pour être "bien" buvez **Vichy CÉLESTINS**

RECOMMANDÉE PAR LE CORPS MÉDICAL DANS LE MONDE ENTIER

Médecins-vous des imitations!!!

Exigez « CÉLESTINS »

Importateurs: HERDT & CHARTON INC., Montréal

Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ELECTRIQUES en gros

5632, ave. du Parc MONTREAL Ca. 5731

Un hôtel somptueux au coeur des Laurentides

● Vivoir somptueusement meublé de divans et de fauteuils de luxe.

● Repas délicieux préparés par un chef de renom et servis par un personnel courtois.

● Chambres confortables et bien meublées.

CLIENTELE CHRETIENNE ET CHOISIE.

L'endroit idéal pour congrès, conventum, repos, voyages de noces et vacances.

Retenez votre chambre en écrivant, télégraphiant ou en téléphonant.

L'HOTEL CHEZ MAURICE

Docteur Maurice FOISX, président.

Ste-Agathe-des-Monts, prov. de Québec, Canada

Téléphone: Ste-Agathe, 326

FRANCHISEZ LE SEUL DE VOTRE PASSÉ FAMILIAL

Ouvrez le LIVRE de VOTRE FAMILLE; consultez l'ARBRE GÉNÉALOGIQUE dressé par nos soins et, sous vos yeux étonnés, se révéleront des faits associés à votre nom et jusqu'ici ignorés.

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN

4184, rue St-Denis, Montréal & rue du Mont-Thomas, Paris

S. Exc. Mgr Léger

"La société de demain sera ce que sont les familles d'aujourd'hui"

Proclamation d'ouverture de "la semaine des fiancés" — Du 7 au 14 janvier — Initiative du service de préparation au mariage — "Fiançailles, espoir ou inquiétude?" — Mot de la fin de Mgr Léger

Hier après-midi, à l'archevêché, en présence de S. Exc. Mgr Léger et des journalistes, les responsables du service de préparation au mariage (S.P.M.) ont officiellement annoncé que, cette année, leur "semaine des fiancés" aura lieu du 7 au 14 janvier. Cette "semaine" comprendra des manifestations d'ordres divers, dont une conférence de Mgr Léger, des émissions radiophoniques et une bénédiction générale de fiançailles.

Thème général

Le thème général de "semaine" sera: "Fiançailles, espoir ou inquiétude". Point n'est besoin d'insister sur le sens que l'on doit donner au mot "espoir". Quant à l'inquiétude qui peut naître à l'occasion des fiançailles, elle vient de la gravité des problèmes qui se posent aux futurs époux. Les cours organisés par le service de préparation au mariage, les témoignages à ce sujet ne manquent pas, ont rendu manifestes les heureux en forçant les fiancés à se rendre compte, quand il en est encore temps, des difficultés d'origine psychologique, économique ou morale que comporte le mariage.

Tous les fiancés de Montréal sont invités à participer à cette "semaine". Elle ne pourra que leur faire voir quel est le véritable sens du mariage chrétien et contrebalancer ainsi l'influence pernicieuse d'une certaine propagande qui fait de ce qui est un sacrement divin une affaire commerciale et puérilement charnelle.

Chef armurier à sa retraite à la gare Bonaventure

M. M. Monahan, agent du service des marchandises du réseau Canadien National à la gare Bonaventure, annonce la retraite, après 48 années de service continu, de M. Sylvio Tourville, armurier en chef à cette gare.

M. Jacques-Adrien-Sylvio Tourville est entré au service de la compagnie en août 1904.

M. Tourville a toujours été à l'emploi du service des marchandises et toujours à la gare Bonaventure. Il a débuté comme préposé aux camionnettes. En 1907, il a été nommé armurier et, en 1943, armurier en chef, poste qu'il a occupé jusqu'à sa retraite.

Au cours de sa longue carrière, M. Tourville a veillé au chargement et au déchargement quotidien de quelque 380 wagons de marchandises.

Les compagnons de travail et les chefs de service ont voulu lui laisser passer inaperçu le départ de M. Tourville qui s'est ainsi cessé imposé la tâche de prêcher à ses compagnons l'observance des règlements sur la sécurité du chargement et du déchargement des wagons, en vue d'éviter ainsi les bris et les réclamations des expéditeurs. Ils lui ont remis, en plus d'une bourse, des reproductions miniatures de ses instruments de travail.

L'O. du Bon Temps va se doter d'une constitution écrite

Un groupe important de meneurs de l'Ordre du Bon Temps se réunit en fin de semaine à l'Université de Montréal pour étudier un projet de constitution. Ils estiment le temps venu de codifier les lois orales qui régissent cette société depuis 5 ans.

Une commission créée par le conseil national en octobre a travaillé depuis à mettre sur pied un projet de constitution acceptable à tous. Ce texte est prêt depuis la mi-décembre; et c'est maintenant au tour du conseil national d'approuver les suggestions de la commission.

Des délégués de Rimouski, de Québec, de Montréal, d'Ottawa et de St-Basile sont présents à cette réunion. On y attend aussi l'arrivée d'autres groupes provinciaux et régionaux à temps pour assister aux délibérations qui dureront samedi et dimanche.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est, St-Catherine
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1786-1787

10% d'escompte aux communautés religieuses.

Tél.: CR. 5700
MAGNUS POIRIER
Entrepreneur Pompes Funèbres Expert Embaumeur
6603, rue ST-LAURENT

Georges Godin
Successeur d'Arthur Landry Eng.
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES MODERNES
SERVICE D'AMBULANCE
Salons: 518 RACHEL EST Bureau: 528 RACHEL EST
FAIRfax 3571

Des colons qui n'ont pas reçu leurs étrennes

Québec, 6. — Le ministère de la colonisation a éprouvé un ennui considérable à Montréal le 23 décembre. En effet, un feu, qui avait originaire d'un établissement voisin, s'est communiqué à l'entrepôt où étaient remises les étrennes destinées aux familles de défricheurs. Résultat: tout le matériel a été brûlé ou gâché par l'eau. Or il se trouve qu'au moment de l'incendie plusieurs colis étaient prêts pour expédition, notamment en Gaspésie et en Abitibi. Précisons que les envois destinés à la dernière minute à la demande des chemins de fer Nationaux parce qu'un pont avait été rompu par l'eau dans la péninsule. Voilà, qui explique pourquoi des familles n'ont pas reçu les colis qu'elles attendaient pour les fêtes.

A cet entrepôt de Montréal le ministère de la colonisation remise les effets que le public voulait bien lui donner à l'intention des défricheurs. Il n'entend pas cependant abandonner sa contribution à cette oeuvre. Aussi prend-il des dispositions pour aménager un autre immeuble ou entrepôt. Dans quelque temps on sera de nouveau en mesure, grâce à la générosité du public, de continuer l'oeuvre qui existe, à Québec comme à Montréal, en faveur des défricheurs.

L'indemnité des conseillers municipaux serait augmentée

— Et, par la même occasion, on accroîtrait le traitement du maire de Montréal et celui du président de l'Exécutif

La ville de Montréal, encore cettée année, présentera un bill à la Législature. Le texte tel qu'adressé aux officiers parlementaires depuis quelques semaines ne renferme pas de matières contentieuses. Un avis publié dans la "Gazette officielle" au mois de novembre spécifiait que la mesure avait trait à la correction des limites entre la ville de Montréal et la ville de Hampstead, à la ratification de certains actes, conventions, règlements, résolutions, rôles, plans, etc.

Au nombre de ces ratifications, on ne doit pas oublier celui du contrat d'achat de l'hôtel Viger contre la somme nominale de \$1.

Toutefois, il est possible que le comité des bills privés de l'Assemblée législative ajoute à propos de greffer certains ajouts au texte originaire. Ainsi, on entend dire que la question de l'indemnité des conseillers viendra sur le tapis et, par la même occasion, celle du maire et du président du Comité exécutif.

Jusqu'à l'année 1940, les échelons de Montréal touchaient une indemnité annuelle de \$2,000; cette rétribution fut supprimée lors de l'adoption du régime des 99 conseillers. Mais en l'an 1942, on changea d'avis et la "solde" échelonna fut alors portée à \$600, chiffre auquel elle s'est maintenue depuis huit ans.

Quant à la présidence du Comité

Le maire Houde reçoit un évêque japonais

Hier après-midi, M. le maire Houde a reçu officiellement S. Exc. Mgr Dominique Fukahori, originaire de Nagasaki et évêque de Fukuoka, au Japon. Son Excellence revient de Rome où il a fait sa visite ad limina. Le prélat quittera demain le Canada, en route pour New-York d'où il s'acheminera vers son diocèse.

Plusieurs personnalités religieuses de Montréal accompagnèrent le dignitaire ecclésiastique.

M. Côté adjoint au chef de la police des liqueurs

Québec, 5. — M. Wellie Côté, inspecteur de la police des liqueurs, a été nommé directeur-adjoint du même département. Sa nomination a été annoncée hier par M. Maurice Duplessis. Le nouveau directeur-adjoint entrera en fonctions à compter du 14 février. Le directeur actuel de la police des liqueurs est M. Rosario Lemire. M. Côté devient, par conséquent, un de ses collaborateurs les plus immédiats.

LE DEVOIR
430 434 est, rue Notre-Dame
Tél. BE. 3361

LE SOIR (après 5 h. p.m.):
Conciergerie BE. 3361
Rédaction-annonces: BE. 3362
Impressions BE. 3363
Abonnements BE. 3364
Composition BE. 3364
Presse BE. 3365
Expédition BE. 3366

L'exemption douanière sur les autos anglaises cessera au 31 mai prochain

Le même geste s'appliquera aux voitures venant de France et de Tchécoslovaquie—Londres perd un marché nécessaire pour ses acquisitions de dollars

Ottawa, 5 (C.P.). — Au grand désappointement de l'industrie britannique de l'auto et toutes les voitures de 4 à 5,000 par mois. Avec une importation de 50,000 de ces voitures l'an dernier, le Canada se classait comme leur second acheteur en importance, après l'Australie qui en a acquis 80,000 dans le même intervalle.

L'industrie anglaise s'était accoutumée à compter sur ces ventes d'autos au Canada comme un moyen de procurer au Royaume-Uni une partie importante de la somme de dollars dont il a besoin pour équilibrer son économie. Mais, à la dernière session du Parlement, le ministre du revenu, M. J. McCann, avait révélé que les fabricants canadiens d'autos s'étaient plaints de ces tarifs de faveur accordés à la Grande-Bretagne.

En les octroyant en août 1948, Ottawa avait étendu ses libéralités à plusieurs autres produits, dont les tondeuses à gazon et les articles de sport. Les droits de douane réguliers ont toutefois été réimposés sur ces derniers items durant la saison passée.

Notre pays n'ayant pas coutume de faire de distinction dans le traitement des importations, les autos venant de France et de Tchécoslovaquie avaient aussi profité de ces largesses pendant les deux dernières années. Il est à prévoir qu'elles seront, elles aussi, de nouveau soumises au 31 mai à des tarifs douaniers plus élevés.

à une trinité qui constitue la véritable élite du grave problème franco-américain. C'est, dit-il, en remerciant le B.P.F. de l'honneur qu'il vient de recevoir, à cette trinité qu'il faut attribuer le mérite de nos réalisations à Saint-Joseph de Salem et dans les autres paroisses où il lui fut donné de servir Dieu et la langue française en terre américaine où il est né.

M. le curé Mercier avait été présenté par son confrère de collège, M. Lucien C. Sansouci, de Woonsocket, directeur du Phare (organe du B.P.F. aux Etats-Unis) et grand commandeur de l'Ordre patriotique militant de la société du Bon Parler français. Ce journaliste bien connu fit l'éloge du récipiendaire et déclara que peu de décorations avaient été aussi bien justifiées que celle du B.P.F. à M. le curé Mercier.

Les autres orateurs furent M. Paul Beaulieu, consul du Canada à Boston; M. René Cerisoles, vice-consul de France à Boston; M. Wilfrid J. Poitras, président du comité d'organisation de la fête; Mgr William E. Drapeau, curé à Lynn, Mass., et M. Charles Lamontagne, qui agissait comme maître de cérémonie.

Le programme artistique fit applaudir les artistes suivants: Mme Cécile Lachance-Magnan, soprano lyrique; Mme Eva Audet, pianiste; Mlle Colette Rushford, harpiste; M. Eugène Raboin, diseur de Fall-River; M. Wilfrid Pelletier, baryton; et M. Manuel Maillet, premier ténor de Radio Mon Carlo, premier prix du Conservatoire de Paris.

Le récipiendaire rappelle les principales étapes de sa vie de prêtre et d'apôtre de français. Il plaide la main de la Providence à la fois dans ses réussites spirituelles et dans ses initiatives patriotiques. Il décrit la juste part faite à l'anglais et au français dans les écoles paroissiales qu'il soutient et qui comptent 1,000 enfants. M. le curé Mercier compare enfin les parents, les éducateurs et le curé

Il débuta dans l'enseignement en 1917, à l'école de l'Immaculée-Conception de Shawinigan. En 1920, il fut des cinq fondateurs du pensionnat Saint-Romuald de Farnham. De 1921 à 1924, il enseigna à l'Académie Saint-Joseph de La Prairie. Enfin, c'est de l'École paroissiale Saint-Stanislas qu'il partit pour l'Afrique.

En effet, en 1926, ses supérieurs le choisirent pour faire partie du premier contingent de Frères à se rendre en Ouganda sur les instances de LL. EE. Nosseigneurs Henri Streicher et John Forbes de la Société des Révérends Pères Blancs.

A partir de sa deuxième année là-bas, il occupa toujours un poste de haute responsabilité comme principal soit d'école primaire supérieure ou soit d'école normale. De plus, pendant vingt ans, il fut le secrétaire du Conseil provincial local. Au début de la dernière guerre, on le choisit pour organiser et diriger, à titre de commandant de police, le camp d'internement où le gouvernement du Protectorat de l'Ouganda avait groupé une centaine de missionnaires (évêques, prêtres et religieux) européens de naissance non alliée — fonctions qu'il remplit, d'ailleurs, à la satisfaction des autorités et des intéressés. En janvier dernier, il devenait le vice-provincial de la mission Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus des F.I.C. dans l'Est-Afrique.

D'une santé apparemment robuste, il ne craignit jamais sa peine. Joyeux, actif et entreprenant, il s'attacha beaucoup les Noirs, particulièrement les Baganda, dont il parlait la langue avec facilité.

Depuis bientôt trois ans, il était à la tête de St. Mary's College de Kisubi, institution secondaire importante qui compte plus de 220 pensionnaires et qui comprend trois sections différentes préparant aux divers examens du Cambridge School Certificate, de la London University Matriculation et de la London Chamber of Commerce Examination. En août dernier, il dut prendre un repos forcé sous le coup d'une forte fièvre paludéenne qui n'allait plus le quitter et qui, vers la mi-novembre, à la suite d'une violente crise cardiaque, le contraincit à entrer à l'hôpital.

Ses confrères ont toujours vu en lui un professeur dévoué, un supérieur capable et un religieux profondément pieux. Il laisse dans le deuil ses trois frères: Roméo, Roland et Charles, tous trois de Montréal, et ses deux sœurs: Marguerite, Mme Lucien Desjardins, de Shawbridge, et Clarisse, Mme Zoltique Aumand, de Bellows Falls, Vermont, U.S.A.

Le B.P.F. à Salem, Mass.

La BANQUE de NOVA SCOTIA
UNE ENSEIGNE DE BONNE AMITIÉ
A Montréal, 11 succursales sont à votre service

Lettre au "Devoir"

(Suite de la page 4)

de ses revenus. Cette proportion est devenue vraiment faible seulement depuis la prospérité des années '20. Les offres d'Ottawa ne sont donc pas que le signe d'un nouvel empiètement fédéral, comme on le laisse parfois entendre. C'est aussi le retour à une situation qu'on trouvait apparemment normale avant la première guerre.

En conclusion, je crois que ces chiffres demandent une justification plus empirique du principe "subside entraîne contrôle", avant qu'on l'applique à l'offre fédérale sur les taxes directes. Il faudrait montrer l'une de ces deux choses:

a) que l'autonomie provinciale a graduellement été conquise avec la chute dans la proportion du subside fédéral, et ce serait la perte de nouveau que de laisser ce subside revenir à ses dimensions relatives du début.

b) si cela n'est pas le cas, que les conditions ont changé depuis 1867: le subside fédéral n'était pas une menace alors, mais il l'est devenu maintenant.

En l'absence de telles preuves, il semblerait que l'offre fédérale, loin d'être une nouvelle menace de contrôle, sert plutôt à corriger l'anomalie historique des derniers quarante ans, pour retourner aux traditions établies lors de la Confédération.

Bien à vous, J. GERIN

NOTE DE LA REDACTION. — Le sujet soulevé par M. Gerin est de taille. Peut-être d'autres correspondants tiendront-ils à en montrer d'autres aspects, car il est loin d'être simple.

Contentons-nous de remarquer que les premières proportions signalées par M. Gerin n'ont pas beaucoup de signification. Pour des motifs de partis, les provinces furent au début, non pas en théorie mais en fait, de simples annexes politiques du gouvernement fédéral. Cartier en particulier exerça sur l'état du Québec une influence étouffante. Il dominait notre politique — comme King au temps de M. Godbout —; P.-J.-O. Chauveau fut "son ombre". Robert Rumilly constate, dans son Histoire de la province de Québec (1) que: "En 1867, à cause du double mandat, les deux personnalités politiques étaient les mêmes. Des ministres de Québec étaient députés à Ottawa, des ministres d'Ottawa députés à Québec; de sorte que la politique provinciale fut, à ses débuts, le reflet de la politique fédérale". Rien d'étonnant si alors la province n'a pas manifesté la moindre initiative, si elle n'a pas eu de budget vraiment à elle.

Quant au reste, les taxes directes, abandonnées aux provinces, étaient considérées comme de peu de rendement; les gouvernements assaient à peine y recourir. La situation a bien changé depuis: on le voit assez par l'impôt sur le revenu et par l'impôt sur les corporations. Or ce changement s'est produit précisément à l'heure où les provinces prenaient leur essor et où elles assumaient de nouvelles charges (en particulier dans l'ordre social). En d'autres termes, les taxes directes se sont mises à rapporter beaucoup au moment où les provinces devaient rencontrer de nouvelles dépenses. Plus les provinces s'affirmaient, plus le subside fédéral perdait de l'importance; à peine les générations actuelles en avaient-elles entendu

parler avant le rapport Rowell-Sirois.

A mesure que Québec s'est dégagé de l'emprise du gouvernement fédéral et a pris des initiatives, l'importance graduelle du subside a diminué. Faudrait-il revenir en arrière?

Que goûte-t-il? C'est ce qui compte, après tout!
LES SACS DE THÉ "SALADA"
donnent une saveur parfaite.

AUTOUR DU MONDE

(suite de la première page)

Il va sans dire que cette famille spirituelle de Gandhi croit en une vie simple. La vérité que Gandhi a cherchée toute sa vie avec une foi étonnante, il ne l'a trouvée que dans la vie modeste et simplifiée qui fut celle de la dernière partie de sa vie.

Un "ashram"

Une de nos premières visites à Sewagram fut à la hutte qu'habite Gandhi. Maisonnette de terre battue recouverte d'un toit de mauvaises tuiles.

Huit jubilés sacerdotaux dans le diocèse de Nicolet

Nicolet, 5 (D.N.C.). — Huit prêtres du diocèse de Nicolet célèbreront d'importants anniversaires de sacerdoce au cours de cette année. Six fêteront leur premier quart de siècle de prêtrise, un autre son demi-siècle et le dernier ses soixante-cinq ans d'ordination sacerdotale.

Mgr F.-Albert St-Germain, p.d. célébrera le 15 août prochain son 55ème anniversaire d'ordination sacerdotale. M. le chanoine Joseph Bourgeois fêtera le 26 juillet un demi-siècle de vie sacerdotale. Les prêtres suivants célébreront leur jubilé d'argent: M. l'abbé Arsène Jovail, de Ste-Pie (le 25 avril); M. l'abbé Albert Dumas, curé de la cathédrale (25 avril); M. l'abbé Georges Côté, professeur au séminaire (le 11 juillet); M. l'abbé Raoul L'Allier, vicaire aux Saints Martyrs de Victoriaville (le 1er août); M. l'abbé Joseph Rivard, de St-Basile, Saskatchewan (le 18 décembre); et M. l'abbé Gérard Robitaille, curé de Saint-Thuribe, comté de Portneuf, le 7 février).

Convocations

Canadian Club: Le conférencier au premier déjeuner-causerie régulier de la nouvelle année, en l'hôtel Windsor, à midi 30, lundi, le 8, sera la personnalité sportive bien connue, M. Branch Rickey.

parler avant le rapport Rowell-Sirois.

A mesure que Québec s'est dégagé de l'emprise du gouvernement fédéral et a pris des initiatives, l'importance graduelle du subside a diminué. Faudrait-il revenir en arrière?

Laurent HURTUBISE, D.C. CHIROPRATEUR
4553, rue ST-DENIS HA. 7524 MONTREAL
Sur rendez-vous seulement

...depuis 1892
"TRANCHEMONTAGNE"
LES DUS D'ARTS ET DE
TEXTILES EN GROS
459 St-Sulpice, Montréal
BE. 4428

"Maintenant, je suis sûr de passer une bonne année!"

"Je viens d'ouvrir un compte d'épargne à la Banque de Nova Scotia et, croyez-m'en, c'est le plus beau cadeau que je me sois fait."

Pourquoi ne pas vous offrir un aussi beau cadeau à vous-même? Ouvrez dès aujourd'hui un compte d'épargne à la Banque de Nova Scotia. Vous commencerez vraiment l'année du bon pied! Et ensuite, prenez l'habitude de faire régulièrement des dépôts et vous jouirez de la tranquillité qu'assure un compte d'épargne florissant.

Le gérant ou le comptable de la succursale de la Banque de Nova Scotia le plus près de chez vous se fera un plaisir de vous ouvrir un compte. C'est l'affaire de cinq minutes au plus. Pourquoi ne pas leur rendre visite aujourd'hui même?

La BANQUE de NOVA SCOTIA
UNE ENSEIGNE DE BONNE AMITIÉ
A Montréal, 11 succursales sont à votre service

LES FILMS...

"To Please a Lady"

Au Capitol

Petit traité de psychologie populaire. Clark Gable et Barbara Stanwick sont des artistes importants. Ou si l'on veut : des comédiens qui ont acquis une certaine réputation. Je ne nie pas que l'exploitation habile des passions populaires ait quelque peu surfaît leur talent. Mais le fait est qu'ils sont aujourd'hui considérés comme les vedettes du cinéma américain.

Mais voici qu'être vedette oblige à entretenir sa publicité. Paraître à l'écran sans y manquer est la règle du jeu. Mais il y a le style, que ne choisit pas la vedette. Mais il y a le personnage, qui s'impose avec le cachet du producteur. Il arrive que des artistes de talent s'ennuient de jouer quand ils n'ont rien à dire.

Il est vrai que l'interminable course d'automobile de *To Please a Lady* a ménagé bien des effets de scénario. Pendant que le *speaker* hurle dans ses micros, les personnages se taisent toujours. Mais l'aventure paraît décidément trop difficile à soutenir. Elle finit comme elle peut. Avec une banalité si parfaite, une insignifiance si recherchée qu'une seule réflexion vient à l'esprit : le film n'est même pas mauvais; il n'existe pas.

M. B.

"Two Flag West"

Au Princess

Voici, peut-être, le film de guerre parfait, le drame sombre et sans joie de la division des hommes. Ce n'est pas qu'on y entende, comme dans la plupart des films de guerre, le bruit continu de la ferraille qui tue. Justement, la force du film est de nous tenir éloignés des scènes de combat, d'en dépeindre l'appareil spectaculaire, pour montrer à nu la haine sourde des ennemis, haine collective entrecoupée de sentiments personnels qu'exacerbe le climat général. *Two Flag West* nous donne plus fort que la guerre : un climat de guerre, une quinquennaise de guerre. Et c'est infiniment plus à porter...

Nous sommes à la fin de la guerre de Sécession. Des soldats confédérés sont engagés dans l'armée nordiste, pour aller combattre les Indiens à un poste-frontière. Or le commandant de ce poste, qui entretient une haine mortelle contre les sudistes, s'était fait blesser à la jambe au cours des hostilités (d'où l'enterrement de ses ambitions dans ce poste obscur), y ayant perdu un frère. Il a fait venir auprès de lui l'épouse de son frère, une très belle Mexicaine, croyant avoir la mission de veiller sur elle.

Dès le moment que les protagonistes sont réunis dans le fort, un drame personnel d'une rare intensité se juxtapose à celui de la guerre. Le commandant aime d'amour l'ancienne femme de son frère, et ne pouvant se l'avouer, cache ce sentiment sous une protection exclusive dont les excès ne tarderont pas à se montrer. L'analyse de ce drame, menée avec la plus parfaite sobriété, constitue un des meilleurs morceaux que nous ait donnés le cinéma américain des derniers mois.

Il y a de quoi admirer, vraiment : les auteurs du film ont le souci de la psychologie, ils s'efforcent carrément des points habituels : le bon qui est-que-bon, le méchant qui n'est-que-méchant, le triomphe du premier sur le second... Ils respectent l'ambivalence de leurs personnages. Nous sommes si peu habitués à un tel respect que nous nous demandons par moments s'il n'y a pas erreur!

Distribution de tout premier ordre : Jeff Chandler (c'est lui qui joue le commandant; je lui décerne un Oscar de ma façon), Joseph Cotten, Cornel Wilde et Linda Darnell. La photographie est généralement soignée, et parfois même d'une peu ordinaire splendeur.

G. M.

... NOUVEAUX

La gazette artistique

Horaire des cinémas

SAINT-DENIS: "Ma tante d'honneur", 12 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, 11 h, 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, 23 h, 25 h, 27 h, 29 h, 31 h, 33 h, 35 h, 37 h, 39 h, 41 h, 43 h, 45 h, 47 h, 49 h, 51 h, 53 h, 55 h, 57 h, 59 h, 61 h, 63 h, 65 h, 67 h, 69 h, 71 h, 73 h, 75 h, 77 h, 79 h, 81 h, 83 h, 85 h, 87 h, 89 h, 91 h, 93 h, 95 h, 97 h, 99 h, 101 h, 103 h, 105 h, 107 h, 109 h, 111 h, 113 h, 115 h, 117 h, 119 h, 121 h, 123 h, 125 h, 127 h, 129 h, 131 h, 133 h, 135 h, 137 h, 139 h, 141 h, 143 h, 145 h, 147 h, 149 h, 151 h, 153 h, 155 h, 157 h, 159 h, 161 h, 163 h, 165 h, 167 h, 169 h, 171 h, 173 h, 175 h, 177 h, 179 h, 181 h, 183 h, 185 h, 187 h, 189 h, 191 h, 193 h, 195 h, 197 h, 199 h, 201 h, 203 h, 205 h, 207 h, 209 h, 211 h, 213 h, 215 h, 217 h, 219 h, 221 h, 223 h, 225 h, 227 h, 229 h, 231 h, 233 h, 235 h, 237 h, 239 h, 241 h, 243 h, 245 h, 247 h, 249 h, 251 h, 253 h, 255 h, 257 h, 259 h, 261 h, 263 h, 265 h, 267 h, 269 h, 271 h, 273 h, 275 h, 277 h, 279 h, 281 h, 283 h, 285 h, 287 h, 289 h, 291 h, 293 h, 295 h, 297 h, 299 h, 301 h, 303 h, 305 h, 307 h, 309 h, 311 h, 313 h, 315 h, 317 h, 319 h, 321 h, 323 h, 325 h, 327 h, 329 h, 331 h, 333 h, 335 h, 337 h, 339 h, 341 h, 343 h, 345 h, 347 h, 349 h, 351 h, 353 h, 355 h, 357 h, 359 h, 361 h, 363 h, 365 h, 367 h, 369 h, 371 h, 373 h, 375 h, 377 h, 379 h, 381 h, 383 h, 385 h, 387 h, 389 h, 391 h, 393 h, 395 h, 397 h, 399 h, 401 h, 403 h, 405 h, 407 h, 409 h, 411 h, 413 h, 415 h, 417 h, 419 h, 421 h, 423 h, 425 h, 427 h, 429 h, 431 h, 433 h, 435 h, 437 h, 439 h, 441 h, 443 h, 445 h, 447 h, 449 h, 451 h, 453 h, 455 h, 457 h, 459 h, 461 h, 463 h, 465 h, 467 h, 469 h, 471 h, 473 h, 475 h, 477 h, 479 h, 481 h, 483 h, 485 h, 487 h, 489 h, 491 h, 493 h, 495 h, 497 h, 499 h, 501 h, 503 h, 505 h, 507 h, 509 h, 511 h, 513 h, 515 h, 517 h, 519 h, 521 h, 523 h, 525 h, 527 h, 529 h, 531 h, 533 h, 535 h, 537 h, 539 h, 541 h, 543 h, 545 h, 547 h, 549 h, 551 h, 553 h, 555 h, 557 h, 559 h, 561 h, 563 h, 565 h, 567 h, 569 h, 571 h, 573 h, 575 h, 577 h, 579 h, 581 h, 583 h, 585 h, 587 h, 589 h, 591 h, 593 h, 595 h, 597 h, 599 h, 601 h, 603 h, 605 h, 607 h, 609 h, 611 h, 613 h, 615 h, 617 h, 619 h, 621 h, 623 h, 625 h, 627 h, 629 h, 631 h, 633 h, 635 h, 637 h, 639 h, 641 h, 643 h, 645 h, 647 h, 649 h, 651 h, 653 h, 655 h, 657 h, 659 h, 661 h, 663 h, 665 h, 667 h, 669 h, 671 h, 673 h, 675 h, 677 h, 679 h, 681 h, 683 h, 685 h, 687 h, 689 h, 691 h, 693 h, 695 h, 697 h, 699 h, 701 h, 703 h, 705 h, 707 h, 709 h, 711 h, 713 h, 715 h, 717 h, 719 h, 721 h, 723 h, 725 h, 727 h, 729 h, 731 h, 733 h, 735 h, 737 h, 739 h, 741 h, 743 h, 745 h, 747 h, 749 h, 751 h, 753 h, 755 h, 757 h, 759 h, 761 h, 763 h, 765 h, 767 h, 769 h, 771 h, 773 h, 775 h, 777 h, 779 h, 781 h, 783 h, 785 h, 787 h, 789 h, 791 h, 793 h, 795 h, 797 h, 799 h, 801 h, 803 h, 805 h, 807 h, 809 h, 811 h, 813 h, 815 h, 817 h, 819 h, 821 h, 823 h, 825 h, 827 h, 829 h, 831 h, 833 h, 835 h, 837 h, 839 h, 841 h, 843 h, 845 h, 847 h, 849 h, 851 h, 853 h, 855 h, 857 h, 859 h, 861 h, 863 h, 865 h, 867 h, 869 h, 871 h, 873 h, 875 h, 877 h, 879 h, 881 h, 883 h, 885 h, 887 h, 889 h, 891 h, 893 h, 895 h, 897 h, 899 h, 901 h, 903 h, 905 h, 907 h, 909 h, 911 h, 913 h, 915 h, 917 h, 919 h, 921 h, 923 h, 925 h, 927 h, 929 h, 931 h, 933 h, 935 h, 937 h, 939 h, 941 h, 943 h, 945 h, 947 h, 949 h, 951 h, 953 h, 955 h, 957 h, 959 h, 961 h, 963 h, 965 h, 967 h, 969 h, 971 h, 973 h, 975 h, 977 h, 979 h, 981 h, 983 h, 985 h, 987 h, 989 h, 991 h, 993 h, 995 h, 997 h, 999 h, 1001 h, 1003 h, 1005 h, 1007 h, 1009 h, 1011 h, 1013 h, 1015 h, 1017 h, 1019 h, 1021 h, 1023 h, 1025 h, 1027 h, 1029 h, 1031 h, 1033 h, 1035 h, 1037 h, 1039 h, 1041 h, 1043 h, 1045 h, 1047 h, 1049 h, 1051 h, 1053 h, 1055 h, 1057 h, 1059 h, 1061 h, 1063 h, 1065 h, 1067 h, 1069 h, 1071 h, 1073 h, 1075 h, 1077 h, 1079 h, 1081 h, 1083 h, 1085 h, 1087 h, 1089 h, 1091 h, 1093 h, 1095 h, 1097 h, 1099 h, 1101 h, 1103 h, 1105 h, 1107 h, 1109 h, 1111 h, 1113 h, 1115 h, 1117 h, 1119 h, 1121 h, 1123 h, 1125 h, 1127 h, 1129 h, 1131 h, 1133 h, 1135 h, 1137 h, 1139 h, 1141 h, 1143 h, 1145 h, 1147 h, 1149 h, 1151 h, 1153 h, 1155 h, 1157 h, 1159 h, 1161 h, 1163 h, 1165 h, 1167 h, 1169 h, 1171 h, 1173 h, 1175 h, 1177 h, 1179 h, 1181 h, 1183 h, 1185 h, 1187 h, 1189 h, 1191 h, 1193 h, 1195 h, 1197 h, 1199 h, 1201 h, 1203 h, 1205 h, 1207 h, 1209 h, 1211 h, 1213 h, 1215 h, 1217 h, 1219 h, 1221 h, 1223 h, 1225 h, 1227 h, 1229 h, 1231 h, 1233 h, 1235 h, 1237 h, 1239 h, 1241 h, 1243 h, 1245 h, 1247 h, 1249 h, 1251 h, 1253 h, 1255 h, 1257 h, 1259 h, 1261 h, 1263 h, 1265 h, 1267 h, 1269 h, 1271 h, 1273 h, 1275 h, 1277 h, 1279 h, 1281 h, 1283 h, 1285 h, 1287 h, 1289 h, 1291 h, 1293 h, 1295 h, 1297 h, 1299 h, 1301 h, 1303 h, 1305 h, 1307 h, 1309 h, 1311 h, 1313 h, 1315 h, 1317 h, 1319 h, 1321 h, 1323 h, 1325 h, 1327 h, 1329 h, 1331 h, 1333 h, 1335 h, 1337 h, 1339 h, 1341 h, 1343 h, 1345 h, 1347 h, 1349 h, 1351 h, 1353 h, 1355 h, 1357 h, 1359 h, 1361 h, 1363 h, 1365 h, 1367 h, 1369 h, 1371 h, 1373 h, 1375 h, 1377 h, 1379 h, 1381 h, 1383 h, 1385 h, 1387 h, 1389 h, 1391 h, 1393 h, 1395 h, 1397 h, 1399 h, 1401 h, 1403 h, 1405 h, 1407 h, 1409 h, 1411 h, 1413 h, 1415 h, 1417 h, 1419 h, 1421 h, 1423 h, 1425 h, 1427 h, 1429 h, 1431 h, 1433 h, 1435 h, 1437 h, 1439 h, 1441 h, 1443 h, 1445 h, 1447 h, 1449 h, 1451 h, 1453 h, 1455 h, 1457 h, 1459 h, 1461 h, 1463 h, 1465 h, 1467 h, 1469 h, 1471 h, 1473 h, 1475 h, 1477 h, 1479 h, 1481 h, 1483 h, 1485 h, 1487 h, 1489 h, 1491 h, 1493 h, 1495 h, 1497 h, 1499 h, 1501 h, 1503 h, 1505 h, 1507 h, 1509 h, 1511 h, 1513 h, 1515 h, 1517 h, 1519 h, 1521 h, 1523 h, 1525 h, 1527 h, 1529 h, 1531 h, 1533 h, 1535 h, 1537 h, 1539 h, 1541 h, 1543 h, 1545 h, 1547 h, 1549 h, 1551 h, 1553 h, 1555 h, 1557 h, 1559 h, 1561 h, 1563 h, 1565 h, 1567 h, 1569 h, 1571 h, 1573 h, 1575 h, 1577 h, 1579 h, 1581 h, 1583 h, 1585 h, 1587 h, 1589 h, 1591 h, 1593 h, 1595 h, 1597 h, 1599 h, 1601 h, 1603 h, 1605 h, 1607 h, 1609 h, 1611 h, 1613 h, 1615 h, 1617 h, 1619 h, 1621 h, 1623 h, 1625 h, 1627 h, 1629 h, 1631 h, 1633 h, 1635 h, 1637 h, 1639 h, 1641 h, 1643 h, 1645 h, 1647 h, 1649 h, 1651 h, 1653 h, 1655 h, 1657 h, 1659 h, 1661 h, 1663 h, 1665 h, 1667 h, 1669 h, 1671 h, 1673 h, 1675 h, 1677 h, 1679 h, 1681 h, 1683 h, 1685 h, 1687 h, 1689 h, 1691 h, 1693 h, 1695 h, 1697 h, 1699 h, 1701 h, 1703 h, 1705 h, 1707 h, 1709 h, 1711 h, 1713 h, 1715 h, 1717 h, 1719 h, 1721 h, 1723 h, 1725 h, 1727 h, 1729 h, 1731 h, 1733 h, 1735 h, 1737 h, 1739 h, 1741 h, 1743 h, 1745 h, 1747 h, 1749 h, 1751 h, 1753 h, 1755 h, 1757 h, 1759 h, 1761 h, 1763 h, 1765 h, 1767 h, 1769 h, 1771 h, 1773 h, 1775 h, 1777 h, 1779 h, 1781 h, 1783 h, 1785 h, 1787 h, 1789 h, 1791 h, 1793 h, 1795 h, 1797 h, 1799 h, 1801 h, 1803 h, 1805 h, 1807 h, 1809 h, 1811 h, 1813 h, 1815 h, 1817 h, 1819 h, 1821 h, 1823 h, 1825 h, 1827 h, 1829 h, 1831 h, 1833 h, 1835 h, 1837 h, 1839 h, 1841 h, 1843 h, 1845 h, 1847 h, 1849 h, 1851 h, 1853 h, 1855 h, 1857 h, 1859 h, 1861 h, 1863 h, 1865 h, 1867 h, 1869 h, 1871 h, 1873 h, 1875 h, 1877 h, 1879 h, 1881 h, 1883 h, 1885 h, 1887 h, 1889 h, 1891 h, 1893 h, 1895 h, 1897 h, 1899 h, 1901 h, 1903 h, 1905 h, 1907 h, 1909 h, 1911 h, 1913 h, 1915 h, 1917 h, 1919 h, 1921 h, 1923 h, 1925 h, 1927 h, 1929 h, 1931 h, 1933 h, 1935 h, 1937 h, 1939 h, 1941 h, 1943 h, 1945 h, 1947 h, 1949 h, 1951 h, 1953 h, 1955 h, 1957 h, 1959 h, 1961 h, 1963 h, 1965 h, 1967 h, 1969 h, 1971 h, 1973 h, 1975 h, 1977 h, 1979 h, 1981 h, 1983 h, 1985 h, 1987 h, 1989 h, 1991 h, 1993 h, 1995 h, 1997 h, 1999 h, 2001 h, 2003 h, 2005 h, 2007 h, 2009 h, 2011 h, 2013 h, 2015 h, 2017 h, 2019 h, 2021 h, 2023 h, 2025 h, 2027 h, 2029 h, 2031 h, 2033 h, 2035 h, 2037 h, 2039 h, 2041 h, 2043 h, 2045 h, 2047 h, 2049 h, 2051 h, 2053 h, 2055 h, 2057 h, 2059 h, 2061 h, 2063 h, 2065 h, 2067 h, 2069 h, 2071 h, 2073 h, 2075 h, 2077 h, 2079 h, 2081 h, 2083 h, 2085 h, 2087 h, 2089 h, 2091 h, 2093 h, 2095 h, 2097 h, 2099 h, 2101 h, 2103 h, 2105 h, 2107 h, 2109 h, 2111 h, 2113 h, 2115 h, 2117 h, 2119 h, 2121 h, 2123 h, 2125 h, 2127 h, 2129 h, 2131 h, 2133 h, 2135 h, 2137 h, 2139 h, 2141 h, 2143 h, 2145 h, 2147 h, 2149 h, 2151 h, 2153 h, 2155 h, 2157 h, 2159 h, 2161 h, 2163 h, 2165 h, 2167 h, 2169 h, 2171 h, 2173 h, 2175 h, 2177 h, 2179 h, 2181 h, 2183 h, 2185 h, 2187 h, 2189 h, 2191 h, 2193 h, 2195 h, 2197 h, 2199 h, 2201 h, 2203 h, 2205 h, 2207 h, 2209 h, 2211 h, 2213 h, 2215 h, 2217 h, 2219 h, 2221 h, 2223 h, 2225 h, 2227 h, 2229 h, 2231 h, 2233 h, 2235 h, 2237 h, 2239 h, 2241 h, 2243 h, 2245 h, 2247 h, 2249 h, 2251 h, 2253 h, 2255 h, 2257 h, 2259 h, 2261 h, 2263 h, 2265 h, 2267 h, 2269 h, 2271 h, 2273 h, 2275 h, 2277 h, 2279 h, 2281 h, 2283 h, 2285 h, 2287 h, 2289 h, 2291 h, 2293 h, 2295 h, 2297 h, 2299 h, 2301 h, 2303 h, 2305 h, 2307 h, 2309 h, 2311 h, 2313 h, 2315 h, 2317 h, 2319 h, 2321 h, 2323 h, 2325 h, 2327 h, 2329 h, 2331 h, 2333 h, 2335 h, 2337 h, 2339 h, 2341 h, 2343 h, 2345 h, 2347 h, 2349 h, 2351 h, 2353 h, 2355 h, 2357 h, 2359 h, 2361 h, 2363 h, 2365 h, 2367 h, 2369 h, 2371 h, 2373 h, 2375 h, 2377 h, 2379 h, 2381 h, 2383 h, 2385 h, 2387 h, 2389 h, 2391 h, 2393 h, 2395 h, 2397 h, 2399 h, 2401 h, 2403 h, 2405 h, 2407 h, 2409 h, 2411 h, 2413 h, 2415 h, 2417 h, 2419 h, 2421 h, 2423 h, 2425 h, 2427 h, 2429 h, 2431 h, 2433 h, 2435 h, 2437 h, 2439 h, 2441 h, 2443 h, 2445 h, 2447 h, 2449 h, 2451 h, 2453 h, 2455 h, 2457 h, 2459 h, 2461 h, 2463 h, 2465 h, 2467 h, 2469 h, 2471 h, 2473 h, 2475 h, 2477 h, 2479 h, 2481 h, 2483 h, 2485 h, 2487 h, 2489 h, 2491 h, 2493 h, 2495 h, 2497 h, 2499 h, 2501 h, 2503 h, 2505 h, 2507 h, 2509 h, 2511 h, 2513 h, 2515 h, 2517 h, 2519 h, 2521 h, 2523 h, 2525 h, 2527 h, 2529 h, 2531 h, 2533 h, 2535 h, 2537 h, 2539 h, 2541 h, 2543 h, 2545 h, 2547 h, 2549 h, 2551 h, 2553 h, 2555 h, 2557 h, 2559 h, 2561 h, 2563 h, 2565 h, 2567 h, 2569 h, 2571 h, 2573 h, 2575 h, 2577 h, 2579 h, 2581 h, 2583 h, 2585 h, 2587 h, 2589 h, 2591 h, 2593 h, 2595 h, 2597 h, 2599 h, 2601 h, 2603 h, 2605 h, 2607 h, 2609 h, 2611 h, 2613 h, 2615 h, 2617 h, 2619 h, 2621 h, 2623 h, 2625 h, 2627 h, 2629 h, 2631 h, 2633 h, 2635 h, 2637 h, 2639 h, 2641 h, 2643 h, 2645 h, 2647 h, 2649 h, 2651 h, 2653 h, 2655 h, 2657 h, 2659 h, 2661 h, 2663 h, 2665 h, 2667 h, 2669 h, 2671 h, 2673 h, 2675 h, 2677 h, 2679 h, 2681 h, 2683 h, 2685 h, 2687 h, 2689 h, 2691 h, 2693 h, 2695 h, 2697 h, 2699 h, 2701 h, 2703 h, 2705 h, 2707 h, 2709 h, 2711 h, 2713 h, 2715 h, 2717 h, 2719 h, 2721 h, 2723 h, 2725 h, 2727 h, 2729 h, 2731 h, 2733 h, 2735 h, 2737 h, 2739 h, 2741 h, 2743 h, 2745 h, 2747 h, 2749 h, 2751 h, 2753 h, 2755 h, 2757 h, 2759 h, 2761 h, 2763 h, 2765 h, 2767 h, 2769 h, 2771 h, 2773 h, 2775 h, 2777 h, 2779 h, 2781 h, 2783 h, 2785 h, 2787 h, 2789 h, 2791 h, 2793 h, 2795 h, 2797 h, 2799 h, 2801 h, 2803 h, 2805 h, 2807 h, 2809 h, 2811 h, 2813 h, 2815 h, 2817 h, 2819 h, 2821 h, 2823 h, 2825 h, 2827 h, 2829 h, 2831 h, 2833 h, 2835 h, 2837 h, 2839 h, 2841 h, 2843 h, 2845 h, 2847 h, 2849 h, 2851 h, 2853 h, 2855 h, 2857 h, 2859 h, 2861 h, 2863 h, 2865 h, 2867 h, 2869 h, 2871 h, 2873 h, 2875 h, 2877 h, 2879 h, 2881 h, 2883 h, 2885 h, 2887 h, 2889 h, 2891 h, 2893 h, 2895 h, 2897 h, 2899 h, 2901 h, 2903 h, 2905 h, 2907 h, 2909 h, 2911 h, 2913 h, 2915 h, 2917 h, 2919 h, 2921 h, 2923 h, 2925 h, 2927 h, 2929 h, 2931 h, 2933 h, 2935 h, 2937 h, 2939 h, 2941 h, 2943 h, 2945 h, 2947 h, 2949 h, 2951 h, 2953 h, 2955 h, 2957 h, 2959 h, 2961 h, 2963 h, 2965 h, 2967 h, 2969 h, 2971 h, 2973 h, 2975 h, 2977 h, 2979 h, 2981 h, 2983 h, 2985 h, 2987 h, 2989 h, 2991 h, 2993 h, 2995 h, 2997 h, 2999 h, 3001 h, 3003 h, 3005 h, 3007 h, 3009 h, 3011 h, 3013 h, 3015 h, 3017 h, 3019 h, 3021 h, 3023 h, 3025 h, 3027 h, 3029 h, 3031 h, 3033 h, 3035 h, 3037 h, 3039 h, 3041 h, 3043 h, 3045 h, 3047 h, 3049 h, 3051 h, 3053 h, 3055 h, 3057 h, 3059 h, 3061 h, 3063 h, 3065 h, 3067 h, 3069 h, 3071 h, 3073 h, 3075 h, 3077 h, 3079 h, 3081 h, 3083 h, 3085 h, 3087 h, 3089 h, 3091 h, 3093 h, 3095 h, 3097 h, 3099 h, 3101 h, 3103 h, 3105 h, 3107 h, 3109 h, 3111 h, 3113 h, 3115 h, 3117 h, 3119 h, 3121 h, 3123 h, 3125 h, 3127 h, 3129 h, 3131 h, 3133 h, 3135 h, 3137 h, 3139 h, 3141 h, 3143 h, 3145 h, 3147 h, 3149 h, 3151 h, 3153 h, 3155 h, 3157 h, 3159 h, 3161 h, 3163 h, 3165 h, 3167 h, 3169 h, 3171 h, 3173 h, 3175 h, 3177 h, 3179 h, 3181 h, 3183 h, 3185 h, 3187 h, 3189 h, 3191 h, 3193 h, 3195 h, 3197 h, 3199 h, 3201 h, 3203 h, 3205 h, 3207 h, 3209 h, 3211 h, 3213 h, 3215 h, 3217 h, 3219 h, 3221 h, 3223 h, 3225 h, 3227 h, 3229 h, 3231 h, 3233 h, 3235 h, 3237 h, 3239 h, 3241 h, 3243 h, 324

La lutte contre l'Eglise catholique en Tchécoslovaquie

La lutte ouverte contre l'Eglise en Tchécoslovaquie, qui se poursuit depuis 1949, vient d'atteindre son point culminant. Par la récente condamnation de neuf hauts dignitaires ecclésiastiques et surtout par les "confessions" de ceux-ci, le régime communiste a voulu faire savoir à plus de 10 millions de catholiques dans ce pays que la fidélité à l'Eglise serait considérée désormais comme un crime contre le régime.

Deux principes de la tactique communiste

Pour arriver à ce point les communistes ont mené contre la religion depuis longtemps une lutte acharnée, très raffinée et qui prenait souvent par ses tournures inattendues l'opinion publique dans les pays non communistes. Dans son intention de destruction complète de l'Eglise le parti agit selon deux principes essentiels :

I. — Fidèles au dogme du léninisme, les communistes voulaient éviter à tout prix le combat direct contre la religion. Lénine n'a-t-il pas écrit : "La lutte contre la religion reste le fondement du marxisme, mais il faut savoir lutter contre la religion. La lutte directe contre la religion est une phase anarchique qui menace de faire revivre le sentiment religieux." Le parti essayait de persuader les masses qu'il s'agissait seulement de la lutte contre "la clique réactionnaire de la hiérarchie catholique". D'où la fondation de la soi-disant Action catholique, patronnée par les athéistes les plus notoires et d'autres mesures que nous verrons plus loin.

II. — Le parti s'est proposé d'atteindre non seulement la destruction de l'Eglise catholique dans son véritable esprit, mais de son contenu, pour mieux asseoir sa dictature. Le chef de l'Etat Gotwald se laisse berner en 1948 par l'archevêque pour se faire aimer du peuple. Les Eglises non catholiques, assujetties au régime, invitent sans cesse la population à obéir à l'Etat et à l'opinion publique que le parti n'attaque pas le sentiment religieux en général, mais seulement l'Eglise catholique, le gouvernement s'assure la pleine soumission et le soutien complet de l'Eglise nationale tchèque, qui se dit tchécoslovaque, bien qu'elle n'ait pas du tout d'adhérents en Slovaquie. Cette Eglise a été fondée en 1920 par les nationalistes exaltés à Prague sous l'inspiration de Benes. Elle se réclame de la tradition hussite (Hus, un hérétique tchèque) conserve en gros les rites de l'Eglise catholique, mais emploie la langue tchèque pour le service religieux. Entre les deux guerres elle représentait moins un mouvement spirituel qu'une incarnation du chauvinisme nationaliste tchèque. Par son opposition brutale à Rome, elle se prête facilement au service du communisme.

Puisque en Slovaquie il n'y a pas d'Eglise tchécoslovaque, le rôle que celle-ci tient dans les pays tchèques est ici attribué à l'Eglise orthodoxe russe qui compte une poignée d'adhérents à l'est du pays. Dans le temps on s'étonnait pour-quoi on installait un évêque orthodoxe russe dans le pays qui compte à peine quelques milliers de membres de cette religion. Mais bientôt la présence de cet évêque russe a trouvé sa justification :

En Slovaquie de l'est il y avait à peu près 200,000 uniates-gréco-catholiques. On sait que les uniates reconnaissent le Pape comme leur Chef Suprême mais conservent le droit de se servir de la langue slave pour dire la messe. Or, leur évêque, Dr Gajda, a été arrêté et est transporté vers l'inconnu. Peu après 4 prêtres ont convoqué un synode où ils proclamèrent l'attachement de l'Eglise gréco-catholique à l'Eglise de Moscou.

La lutte entre l'Eglise et l'Etat s'aggrave au cours de cette année à la suite de nombreux incidents dont les principaux furent l'arrestation du représentant du Vatican et l'affaire Dechet, condamnation des plus hauts dignitaires des ordres ecclésiastiques et la fermeture et confiscation des couvents.

L'incident à propos des miracles agit le pays pendant plusieurs mois. Il est intéressant comme une preuve irréfutable de l'atmosphère hostile au régime qui règne parmi la population.

Les évêques ont été mis devant un choix très difficile : ou cas où

ils s'opposeraient à cette loi, votée par le Parlement, l'Etat pourrait en fin les accuser d'opposition politique réactionnaire. La lutte serait transposée sur le plan politique, ce que les communistes avaient toujours désiré ardemment. Les évêques ont permis au clergé de prêter serment à la République, mais pour garantir l'indépendance spirituelle des prêtres, qui doivent obéir, dans les affaires ecclésiastiques, exclusivement à leurs évêques, ils ont eux-mêmes refusé de prêter serment.

Le gouvernement profita de cette occasion pour proclamer que l'Eglise s'est soumise à l'Etat. En réalité les positions sont restées les mêmes avec cette différence que le régime avait acquis, avec la loi sur la fonctionnarisation du clergé, un moyen de pression très efficace.

Vers la fin de l'année passée, le vote de la loi sur le mariage civil a fourni l'occasion pour recommencer une vigoureuse campagne anticatholique. Cette loi vise en premier lieu la discrimination du mariage religieux qui représentait un lien très puissant qui attachait les % de la population à l'Eglise. Le ministre Cepicka annonça déjà au printemps avec une grande satisfaction que 12 pour cent seulement de nouveaux mariés osent encore conclure un mariage religieux à Prague.

Discrimination du mariage religieux

Pour essayer de faire croire à l'opinion publique que le parti n'attaque pas le sentiment religieux en général, mais seulement l'Eglise catholique, le gouvernement s'assure la pleine soumission et le soutien complet de l'Eglise nationale tchèque, qui se dit tchécoslovaque, bien qu'elle n'ait pas du tout d'adhérents en Slovaquie. Cette Eglise a été fondée en 1920 par les nationalistes exaltés à Prague sous l'inspiration de Benes. Elle se réclame de la tradition hussite (Hus, un hérétique tchèque) conserve en gros les rites de l'Eglise catholique, mais emploie la langue tchèque pour le service religieux. Entre les deux guerres elle représentait moins un mouvement spirituel qu'une incarnation du chauvinisme nationaliste tchèque. Par son opposition brutale à Rome, elle se prête facilement au service du communisme.

L'Eglise nationale tchèque soutient le régime

Pour essayer de faire croire à l'opinion publique que le parti n'attaque pas le sentiment religieux en général, mais seulement l'Eglise catholique, le gouvernement s'assure la pleine soumission et le soutien complet de l'Eglise nationale tchèque, qui se dit tchécoslovaque, bien qu'elle n'ait pas du tout d'adhérents en Slovaquie. Cette Eglise a été fondée en 1920 par les nationalistes exaltés à Prague sous l'inspiration de Benes. Elle se réclame de la tradition hussite (Hus, un hérétique tchèque) conserve en gros les rites de l'Eglise catholique, mais emploie la langue tchèque pour le service religieux. Entre les deux guerres elle représentait moins un mouvement spirituel qu'une incarnation du chauvinisme nationaliste tchèque. Par son opposition brutale à Rome, elle se prête facilement au service du communisme.

Premier but : Isoler les évêques et s'emparer de la direction de l'Eglise

Après avoir privé l'Eglise des écoles libres et de la presse, le parti a réussi à isoler complètement les évêques des prêtres et des fidèles. L'archevêque de Prague, Mgr Beran, est pratiquement interné depuis 1949. Les bureaux des évêques ont été occupés par les emissaires du gouvernement qui administrent les diocèses selon les ordres du ministre communiste. Il a été interdit aux évêques de publier les circulaires et de communiquer par n'importe quel moyen légal avec les prêtres et les fidèles. Par contre, le ministre communiste publiait la "Gazette pour le clergé catholique". En même temps, sous l'initiative directe du parti communiste a été fondée l'Action catholique qui devait provoquer la scission de l'Eglise. Le gouvernement espérait entraîner les masses en vue de constituer une sorte d'Eglise qui conviendrait à merveille à la dictature. On a même parlé sérieusement d'installer à Prague une autorité visible, soumise au régime, qui devrait diriger les 40 millions de catholiques derrière le rideau de fer.

Mais les évêques ont réussi à faire parvenir clandestinement aux prêtres une lettre pastorale qui a clairement expliqué la situation. D'autre part les émeutes ouvertes éclatèrent en Slovaquie. L'arrestation de quelques prêtres aimés souleva la colère de la population. Les paysans, munis de bâtons, gardaient pendant plusieurs semaines chaque nuit les maisons de leurs curés et en plusieurs endroits la police motorisée a dû battre en retraite. La loi martiale a été proclamée dans plusieurs départements et les communistes redoutèrent l'émeute générale. Le gouvernement changea de tactique, renoua au projet de transformer l'Eglise immédiatement en une organisation massive, devant soutenir activement le régime et se contenta pour le moment de la mettre sous la surveillance complète de l'Etat par des mesures législatives.

C'est le sens de la loi du 14 octobre 1949 qui institue le Ministère pour les Affaires ecclésiastiques, la fonctionnarisation du clergé et le serment de fidélité au régime.

Les évêques ont été mis devant un choix très difficile : ou cas où



JOLIE TETE — La jolie tête qu'on peut voir dans le coin de la photo ci-haut, appartient à un traappeur. Il s'agit de Courtney (Corky) Parker de Le Pas, dans le Massachussets. Lors du dernier festival des traappeurs, il avait pris la gageure de ne point se couper les cheveux jusqu'au prochain festival. Avis aux intéressés.

Nouveau pas dans la négociation Alcan-Colombie canadienne

La réalisation en Colombie-Canadienne d'un développement relatif aux ressources hydro-électriques dans des zones peu habitées du nord de la Colombie-Canadienne permettrait l'expansion économique de l'industrie canadienne d'aluminium par un nouvel aménagement sur la côte du Pacifique. Les communiqués de la compagnie indiquent que les relevés, estimés à 1,000,000 progressent dans la région côtière de la Colombie-Canadienne.

Dans l'intervalle, selon un porte-parole de la compagnie, les négociations qui avaient été en cours entre l'Aluminium Company of Canada, Ltd. et le gouvernement, ont conduit à une entente formelle. Il déclare : "Au cours de la fin de semaine du Nouvel An, les arrangements entre Alcan et le gouvernement de Colombie-Canadienne au sujet d'un aménagement hydro-électrique et d'une usine d'aluminium ont avancé lorsqu'une entente sur les termes et les conditions sous lesquels l'usine pourrait être construite, a été signée par l'honorable E. T. Kennedy, ministre des Terres et Forêts. Le prochain geste du gouvernement de la Colombie-Canadienne sera de soumettre cette entente à la législature lors de la session qui s'ouvrira prochainement."

Le gouvernement s'aperçoit que cette espèce de Gallipoli populaire contre le régime prenait des proportions dangereuses et se fâcha. Le ricanement du début se changea en colère. Le curé de Chios, l'endroit du miracle, a été emprisonné et le curé représentant restant du Vatican, Mgr Ottavio de Liva, a été expulsé comme le véritable instigateur de l'affaire. Pour enlever au peuple l'espoir qu'il s'est donné et pour discréditer l'Eglise en même temps, le gouvernement confisqua en vitesse un film spécial pour démontrer que le curé de Chios, conseiller par le représentant du Vatican, arrangeait ce miracle.

Le gouvernement déclencha à propos de cette affaire une campagne d'une extrême violence contre la crédulité des foules, mais contre la haute hiérarchie catholique, et le Saint Père même a été désigné comme le véritable instigateur du miracle de Chios. En réalité l'Eglise n'était absolument pour rien dans le déclenchement de cette affaire qui n'a pour origine que le mécontentement massif de la population.

L'affaire Dechet

La mort de l'évêque de Banská Bystrica, en Slovaquie, pays profondément catholique, a fourni le prétexte au gouvernement d'appliquer à sa manière la loi sur la fonctionnarisation du clergé. L'Eglise confia l'administration du diocèse à Dr. Briedon mais le gouvernement nomma à ce poste un jeune prêtre excommunié, nommé Dechet. Celui-ci dégoûté avec l'aide de la police, son rival du palais épiscopal et acclamé par les communistes se chargea de sa nouvelle fonction, malgré l'excommunication immédiate du Saint Père. Fort de l'appui du régime, ce prêtre est devenu le leader de la campagne contre le Vatican et l'épiscopat.

Le parti montre en exemple d'un prêtre patriote et invite à chaque occasion les autres à le suivre.

Assaut final

Pendant les mois d'été de cette année les communistes ont brutalement détruit les ordres religieux. L'attaque générale a été inaugurée par le grand procès contre les plus hauts dignitaires des ordres religieux, qui ont été condamnés à des peines de prison allant jusqu'à 30 ans. Ensuite on a fermé tous les couvents et on a mis les religieux et les religieuses dans les camps de travail forcé. Cette répression s'est effectuée avec une brutalité jamais vue. Le gouvernement a envoyé trois régiments spéciaux à Bratislava pour arrêter quelques dizaines de franciscains. Dans une petite ville en Slovaquie de l'est (Pavlovce) 400 gendarmes sont arrivés pour déporter quelques sœurs de Saint-Vincent-de-Paul. Il y a déjà sept camps de concentration pour les prêtres et les religieuses en Tchécoslovaquie.

Comme le procès avec les dignitaires des ordres religieux précède la destruction complète de ces ordres, ainsi le récent procès à Prague a été arrangé pour détruire le seul lieu extérieur qui existe encore entre le Saint Père et l'Eglise en Tchécoslovaquie — les quelques évêques qui restent encore en vie. Ils sont déjà dénoncés comme les ennemis de l'Etat, ils ne peuvent pas se défendre, ils sont pratiquement internés et attendent les tortures des prisons communistes pour "confesser" quelques crimes avant de mourir.

Milos SMOL

Président de l'Union des maîtres-barbiers

Trois-Rivières, 5. (D.N.C.) — M. Charles-Edouard Leblanc a été élu président de l'Union nationale des maîtres-barbiers et coiffeurs, incorporée, des Trois-Rivières et du district. Les autres officiers élus sont MM. Pierre Lafrance, vice-président; Normand Boisvert, secrétaire; Joseph Verreault, assistant-secrétaire; Joseph Lafrance, trésorier; Lucien Guilbert, assistant-trésorier; Ronald Laramée, sentinelle; Stanislas Parenteau, gardien; Charles Soucy, de Grand-Mère; Denis Dupuis, de Louiseville; R. Paquin, de Shawinigan; et O. Bergeron, du Cap-de-la-Madeleine, directeurs.

Le Mexique a gelé ses prix

Mexico, 5. (A.P.) — Un décret du président Miguel Aleman vise de bloquer les prix d'une forte quantité de produits d'usage civil pour empêcher que l'inflation due aux craintes de guerre ne trouble toute l'économie du Mexique. A compter de ce matin, les prix de vente ont été immobilisés à leurs niveaux actuels sur les principaux vivres, les produits de moindre prix, les camions, les autobus, les matières premières industrielles, les métaux, les minerais, les médicaments et les engrais.

Washington se contente de demander

que Pei-ping soit déclaré agresseur

L'échec formel du Comité de trêve en Corée force les Américains à renoncer pour le moment à toute demande de sanction contre la Chine — Autre tâche confiée au comité

Lake Success, 5. (A.P.) — Il semble douteux, à Lake Success, que l'O.N.U. prenne pour le moment d'autres mesures de rigueur contre la Chine communiste que de se contenter de la désigner formellement comme agresseur en Corée. La délégation américaine s'occupe à sonder celles des autres pays pour obtenir leur appui à une motion formelle de dénonciation. On a renoncé provisoirement à tout essai de vote de sanctions économiques ou diplomatiques contre Pei-ping.

L'INSPECTION DES ALIMENTS

Le Canada emploie un groupe de limiers actifs, toujours à l'affût des aliments qui ne sont pas conformes aux normes de pureté. Conservés où se trouvent des corps étrangers, huile d'olive falsifiée avec des huiles de qualité inférieure, aliments malpropres ou infestés d'insectes, voilà le gibier de ces inspecteurs. La liste noire comprend aussi les drogues non conformes aux normes. Quand les acheteurs signalent ces aliments malpropres ou falsifiés, on prend des mesures immédiates. Il y a des inspecteurs dans 22 régions, réparties dans tout le Canada.

30,852 navires dans la flotte mondiale

Selon les listes fournies par la compagnie d'assurance Lloyd, la flotte mondiale s'établit environ à 30,852 navires, jaugeant en juin 1950 environ 84.6 millions de tonnes, alors qu'en 1939, cette flotte n'était que de 30,000 navires et ne jaugeait que 68.5 millions de tonnes.

Lloyd fait remarquer dans son rapport que les affaires maritimes furent marquées depuis la fin de la guerre, d'un plus grand réalisme, et qu'au lieu d'ignorer les difficultés nouvelles, on les a envisagées courageusement et souvent surmontées.

"En plus de grands changements dans la dimension des navires et dans l'économie de l'opération, la distribution même s'est considérablement modifiée. Les flottes allemande, italienne et japonaise ne sont plus qu'une fraction de celles qu'elles furent autrefois. Par contre c'est aux Etats-Unis que revient la palme du plus fort tonnage, quoiqu'une bonne partie de ces navires soient en réserve. C'est en Europe la Grande-Bretagne qui possède la plus grande flotte en opération."

Selon les chiffres cités, la Grande-Bretagne possède actuellement environ 25.8 pour cent de la flotte mondiale totale, tandis que les Etats-Unis, s'ils n'ont pas compté de la flotte en réserve, en possèdent environ 15.9 pour cent.

Lloyd estime à environ 506 le nombre des navires fabriqués cette année. Cela représente un tonnage de 2,042,428. On note cependant qu'en ce qui regarde les paquebots, les unités perdues pendant la guerre furent à peu près toutes remplacées et qu'en conséquence on n'en a construit cette année que 5.

Par contre la construction de navires citernes n'a pu fournir à la demande, même si l'on n'en compte pas moins de 81 nouveaux cette année, qui jaugeant 791,743 tonnes. Mais les dimensions de ces navires citernes tendent de plus en plus à grandir. Le type normal de 12,000 tonnes employé autrefois est remplacé maintenant par le 24 ou le 28,000 tonnes. On songe même à construire des 30,000.

Le rapport Lloyd énumère le type de chaque navire, qu'il soit de classe spéciale ou générale.

Admission des officiers de réserve dans la marine canadienne

Inauguration d'un nouveau plan à cet effet

Le quartier général de la marine a annoncé hier, l'institution d'un plan grâce auquel les officiers de la réserve de la MRC pourront obtenir des emplois d'une durée de trois ans dans tous les services de la marine royale canadienne.

L'augmentation récente portant l'effectif autorisé de 9,600 à 13,440 marins a créé un certain nombre de postes d'officiers et c'est pour remplir ces postes le plus rapidement possible que le nouveau projet a été mis sur pied.

La nouvelle mesure fait disparaître les modalités existantes à l'égard de l'âge et du grade requis des officiers désireux d'entrer dans la marine royale canadienne.

Seront admissibles à l'avenir les officiers d'un service (brevetés) ou les officiers qui détiennent le grade de lieutenant ou un grade supérieur, à l'active ou en disponibilité, dans la réserve de la MRC; ils doivent en outre posséder les aptitudes physiques exigées de la MRC ainsi que les titres et qualités qui réclament l'emploi postulé. Ces officiers conserveront leur droit d'ancienneté dans la réserve.

L'indemnité d'équipement, au montant de \$250, prévue pour les officiers de la MRC sera accordée aux officiers de la réserve qui acceptent un emploi triennal. A l'expiration de leur emploi, ils se verront gratifiés d'un mois de solde supplémentaire et d'allocation pour chaque année de service accomplie.

Les officiers qui le désirent pourront, avec l'autorisation du chef d'état-major de la marine, demeurer en fonction au delà de la période de trois ans. La demande d'emploi doit être présentée à l'officier commandant la division navale à laquelle appartient l'intéressé.

Campagne collective de deux organisations pour combattre le cancer

La Société canadienne du cancer et la Société de recherches du cancer feront appel à la générosité du public

Le Dr J. C. Meakins, C.B.E., président de la Société canadienne du cancer, division de la province de Québec, et Mme Philip Caplan, présidente de la Société de recherches du cancer, ont annoncé aujourd'hui qu'une campagne collective de souscriptions serait lancée par les deux organisations en mars prochain.

Les dates exactes de la durée de la campagne et les noms des présidents conjoints seront annoncés plus tard.

Le Dr Meakins et Mme Caplan ont précisé que les deux organisations avaient décidé d'unir leurs efforts dans cette campagne dans le but de réaliser une économie considérable et d'éviter une fusion qui, dans le passé, a été détrimentaire aux deux sociétés.

Il est ajouté que les deux organisations avant des services bien distincts, les sommes perçues seront allouées à chacune des deux sociétés, selon leur budget respectif. Cette mesure permettra une lutte mieux concertée contre le cancer dans la région de Montréal.

Les sommes qui seront allouées à la Société de recherches du cancer serviront aux besoins finan-

ciers de l'Institut national du cancer dans le domaine des recherches et les bourses qu'il accorde, à remplir ses obligations envers le programme national de la Société dont l'allocation de 12 bourses à des diplômés pour fins d'études de cancer dans tous les stades. L'argent perçu servira aussi à défrayer le coût toujours augmentant du programme éducatif et social de la Société dans la province de Québec.

La Société de recherches du cancer utilisera sa part des fonds pour amplifier son programme à la nouvelle clinique de diagnostics logée à l'hôpital Herbert Reddy; à l'ouverture éventuelle de nouvelles cliniques dans la région de Montréal et aussi à augmenter le nombre des bourses accordées tous les printemps aux savants qui consacrent leurs efforts à l'étude du cancer.

Le Dr Meakins et Mme Caplan ont ajouté qu'ils en étaient venus à cette décision après avoir mûrement étudié le problème et ils ont exprimé leur espérance que les Montréalais comprendront le besoin des deux sociétés et leur accorderont leur appui généreux.

La Société philatélique d'Arvida

Chicoutimi, 5. (D.N.C.) — A leur dernière réunion régulière les membres de la Société philatélique d'Arvida ont élu, pour l'année 1951, leurs officiers comme suit : président, M. René Rioux; vice-président, M. Clément Dostie; trésorier, M. Frank Flahner; secrétaire, M. Yvan Lafont. Le programme pour l'an prochain comporte des assemblées semi-mensuelles à Arvida et Chicoutimi comme d'habitude et, en plus, des réunions à Jonquière, si le nombre de membres de Jonquière et Kénogami est suffisant.

BUVEZ aux REPAS

L'eau préparée avec les Lithinés du Dr Gustin

PETITILLANT

ALCALINE

DIGESTIVE

Indication pour flatulences, pour soulager l'indigestion et pour augmenter la diurèse. Produit de France.

Un sachet par bouteille d'un litre d'eau froide — bien sucrée. Pouvez être bue dans le courant de la journée.

59°

ACCESSOIRES ELECTRIQUES

(Strictement en gros)

Une expérience de 30 années au service des

Propriétaires

Architectes

Communautés

Entrepreneurs

GR. 2465.

7152, boulevard Saint-Laurent — Montréal

LE RESEAU QUI DESERT LES DIX PROVINCES

Beau temps, mauvais temps, même en hiver, la voie est LIBRE

Lorsque vous montez dans un train du Canadien National, vous êtes assuré de vous engager sur une voie libre et bien roulante. Adieu donc aux embouteillages, aux routes encombrées, aux soucis, aux ennuis, aux miroitements qui fatiguent la vue d'un automobiliste! Dans un wagon du Canadien National, c'est la détente et le confort.

Un personnel courtois est à votre service. Vous bénéficiez des nombreux avantages qui font l'agrément d'un voyage.

Par le Canadien National, vous arrivez à destination frais et dispos... et vite.

Ceux qui voyagent souvent et qui ont le souci de l'exactitude, ont recours au chemin de fer.

CANADIEN NATIONAL

RAPIDITE • CONFORT • SECURITE

ORNEMENTS D'EGLISE

- CHASUBLERIE
- BANNIÈRES
- DRAPEAUX
- BRONZES
- ORFÈVRES
- CALICES ET CIBOIRS
- OSTENSIOIRS

Spécialités : Soutanes d'enfants de choeur

LES ATELIERS D'ART LITURGIQUE Engr.

Geo. SCHAEFER, propriétaire

29 est, rue Saint-Jacques, Montréal, P.Q. Tél. : Plateau 3365

LES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA

PREMIER EMPRUNT DE GUERRE 3 1/2 %

3 échéances du 1er février 1948-52

portant la lettre d'ordre "D" seulement

ont été tirées au remboursement à \$100.50 pour \$100 le 1er février, 1951

Date d'émission: 1er février 1940 Échéance: 20 pour cent le 1er février de chaque année de 1948 à 1952

AVIS est par la présente donné à tous les détenteurs d'obligations du premier emprunt de Guerre 3 1/2 % du Gouvernement du Canada, émis le 1er février 1940 (échéance 20 pour cent le 1er février de chaque année de 1948 à 1952) qu'en vertu des termes dudit emprunt et en conformité de l'arrêté en conseil 663 du 20 février 1940, toutes les obligations en cours de cette émission qui portent la lettre d'ordre "D", représentant 20 pour cent de l'émission totale, ont été appelées par tirage au remboursement le 1er février 1951 au moyen de la Banque du Canada, à \$100.50 pour \$100, sur présentation et remise desdites obligations munies du coupon du 1er août 1951 et de tous les coupons subséquents. Les numéros de ces obligations finissent par "A" ou par "9".

Lesdites obligations qui portent la lettre d'ordre "D" ne rapportent plus intérêt à partir du 1er février 1951.

Le Gouvernement du Canada

Par son agent financier, la BANQUE DU CANADA

Ottawa, le 12 octobre 1950 BRF.12

Les obligations canadiennes

Cours fournis par The Investment Dealers Association of Canada			
Gouvernement du Canada			
	Offre	Dem.	
3 1/2% 1er juin 53-58	101.50	102.00	
3 1/2% 15 juin 53-58	97.75	98.12	
3 1/2% 1er juin 54-59	101.50	102.50	
3 1/2% Perpétuelle	100.00	101.00	
Emprunts de Guerre et de la Victoire			
3 1/2% 1er février 51-52	102.00	102.50	
3 1/2% 1er mai 54-57	100.80	101.30	
3 1/2% 1er nov. 53-54	101.75	102.25	
3 1/2% 1er mars 52-54	101.70	102.70	
3 1/2% 1er janv. 55-59	100.00	101.00	
3 1/2% 1er juin 57-60	100.00	101.00	
3 1/2% 1er février 59-62	100.00	101.00	
3 1/2% 1er octob. 59-63	100.00	101.00	
3 1/2% 1er sept. 61-68	100.00	101.00	
Obligations garanties du gouvernement canadien			
C.N.R. 3 1/2%	101.40	102.50	
C.N.R. 3 1/2%	101.40	102.50	
C.N.R. 3 1/2%	101.40	102.50	
C.N.R. 3 1/2%	101.40	102.50	
C.N.R. 3 1/2%	101.40	102.50	
C.N.R. 3 1/2%	101.40	102.50	
C.N.R. 3 1/2%	101.40	102.50	
C.N.R. 3 1/2%	101.40	102.50	
C.N.R. 3 1/2%	101.40	102.50	
C.N.R. 3 1/2%	101.40	102.50	
Obligations provinciales			
Alberta 2 1/2%	100.75	101.75	
Manit. 3 1/2%	100.00	101.00	
N.-B. 3 1/2%	100.00	101.00	
N.-E. 3 1/2%	100.00	101.00	
Ontario 3 1/2%	100.00	101.00	
Quebec 3 1/2%	100.00	101.00	
St. John 3 1/2%	100.00	101.00	
Winnipeg 3 1/2%	100.00	101.00	
Calgary 3 1/2%	100.00	101.00	
Edmonton 3 1/2%	100.00	101.00	
Toronto 3 1/2%	100.00	101.00	
Vancouver 3 1/2%	100.00	101.00	
Obligations industrielles			
Abitibi P. & P. 3 1/2%	101.15	102.15	
Acad. Atl. 3 1/2%	101.15	102.15	
Ang. Can. O. 3 1/2%	101.15	102.15	
Bonanza 3 1/2%	101.15	102.15	
B. C. Forest 3 1/2%	101.15	102.15	
B. C. Pulp 3 1/2%	101.15	102.15	
Brompion 3 1/2%	101.15	102.15	
Brown Co. 3 1/2%	101.15	102.15	
Burns 3 1/2%	101.15	102.15	
Can. Brew. 3 1/2%	101.15	102.15	
Can. Brew. 3 1/2%	101.15	102.15	
Can. Can. 3 1/2%	101.15	102.15	
Can. O. 3 1/2%	101.15	102.15	
Can. O. 3 1/2%	101.15	102.15	
Can. P. & P. 3 1/2%	101.15	102.15	
Cochran 3 1/2%	101.15	102.15	
Col. Cellu. 3 1/2%	101.15	102.15	
Credit. Fonc. 3 1/2%	101.15	102.15	
Cons. Paper 3 1/2%	101.15	102.15	
Dom. Laiterie 3 1/2%	101.15	102.15	
Dom. Textile 3 1/2%	101.15	102.15	
Dom. Wool. 3 1/2%	101.15	102.15	
Dryden 3 1/2%	101.15	102.15	
Eddy 3 1/2%	101.15	102.15	
Et. Plain Unit 3 1/2%	101.15	102.15	
Emp. Tobac. 3 1/2%	101.15	102.15	
Emp. Tobac. 3 1/2%	101.15	102.15	
Imp. O. 3 1/2%	101.15	102.15	
Int. Pipe 3 1/2%	101.15	102.15	
L. St. John 3 1/2%	101.15	102.15	

Tout à neuf

Voici les inventaires. Réviser votre testament semble le plus important. Tout vous y engage: une naissance, un mariage, un décès, des changements dans vos affaires, vos biens, vos revenus; des modifications dans les taxes, les impôts, les droits successoraux. Rédiger ses dernières volontés, c'est, comme vous voyez, une tâche compliquée. Venez nous voir. Nous vous aiderons à la mener à bien: c'est une de nos spécialités.

Société Nationale de Fiducie

41 ouest, Saint-Jacques, Montréal 1 — HA. 3291

COMPTABLES AGRÉÉS

BÉLANGER & DAHMÉ
Comptables Agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

**Chartré, Samson,
Beauvais, Gauthier
& Cie**
PAUL GONTHIER associé à titre
particulier
Comptable agréé
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartré, Acomptants
RENE GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. Harbour 3890

**LAVALLEE, BEDARD,
LYONNAIS, MESSIER,
GASCON**
Comptables agréés
R. Lavallee, C.A. R. Bedard, C.A.
R. Lyonnais, C.A. R. Messier, C.A.
L. Gascon, C.A. J. Lussier, C.A.
P.-J. Bastien, C.A. J.-P. Desmarais, C.A.
P.-R. Drouin, C.A.
Paul Nadeau, C.A.

**ENCORAGEZ
VOS
ANNONCEURS**
10 ouest, rue St-Jacques, Montréal
SB.1039

**RAYMOND, CHABOT,
MARTIN & Cie**
Comptables agréés
Jacques RAYMOND, C.A.
Guy CHABOT, C.A.
Maurice BERGERON, C.A.
132 St-Jacques O., HA. 8148
Montréal 1, Qué.

**LUCIEN VIAU
& ASSOCIES**
CHAS DESROCHES, C.A.
FERNAND REHAULT, C.A.
159 O., rue Craig, MA. 1339
(EDIFICE DES TRAMWAYS)

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN D. VIAU, C.A.
H.-LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES-R. CHAPLON, C.A.
4457 rue Wellington, VERDUN
YO. 0443

RUFIANGE & LEBLANC
J.J. RUFIANGE, C.A.
F. LEBLANC, C.A.
418, rue St-Sulpice PL. 2703

Faits saillants à la Bourse

CANADA IRON FOUNDRIES LIMITED

Canada Iron Foundries Limited annonce à la Bourse de Montréal la démission, comme administrateur de la compagnie, de MM. R. C. Vaughan, Garfield Kilpatrick, A. F. McLachlin, J. H. Dougherty et E. E. Ritey. Cette démission a nécessité la tenue de nouvelles élections qui ont donné les résultats suivants: MM. John McClary, Pritchard, président de McColl-Fontaine Oil Company Limited; Donald Ivan McLeod, de McLeod, Young, Weir & Company Limited; Charles Benjamin Lang, président du conseil d'administration de Dominion Steel & Coal Corporation Limited; Thomas Francis Ralphy, président de Toronto Iron Works, Limited; Charles Lake Gundy, de Wood, Gundy & Company, Limited.

ST. LAWRENCE CORPORATION, LIMITED

St. Lawrence Corporation, Limited a avisé la Bourse de Montréal qu'au cours de décembre 2,100 actions de premier privilège ont été échangées contre 4,200 actions ordinaires. On compte actuellement 258,226 actions de premier privilège et 594,943 actions ordinaires en circulation.

THE GOODYEAR TIRE & RUBBER COMPANY OF CANADA, LTD.

La Bourse de Montréal a appris de Goodyear Tire & Rubber Company of Canada, Limited que 781 actions privilégiées à 4% ont été remboursées et annulées. Il y a 154,358 actions privilégiées actuellement en cours.

Le dollar canadien ne cesse de fluctuer

Ottawa, 5 (C.P.) — La route de la parité avec le dollar américain semble être longue et dure pour le dollar canadien "libéré".

Il cède du terrain, après avoir grimpé librement, à la suite de la levée des contrôles fédéraux le 30 septembre dernier.

Voici le résultat après trois mois de "libération":

1. Avant la levée du contrôle, il fallait \$1.10 en monnaie canadienne pour acheter un dollar américain;
2. Un mois plus tard, le Canadien pouvait se procurer un dollar américain avec \$1.03 en monnaie canadienne;
3. Maintenant, il faut \$1.06 en monnaie canadienne pour acheter le même dollar américain.

Evidemment, le dollar varie au jour le jour, suivant presque toujours la loi de l'offre et de la demande. Mais chaque fois que le dollar canadien prend une glissade, il faut aux importateurs canadiens payer plus cher pour ce qu'ils achètent aux Etats-Unis. Tandis que les importateurs américains bénéficient d'une marge identique sur les marchandises canadiennes.

Une baisse ou une hausse légère du dollar canadien devient importante quand l'on songe que le commerce canado-américain atteindra le sommet record de \$4,000,000,000 en 1950.

La baisse du dollar peut coûter quelque chose aux Canadiens mais elle a aussi ses bons côtés. Ainsi les producteurs d'or reçoivent plus cher quand le dollar est à la baisse.

RAPPORTS FINANCIERS

NEW CALUMET MINES

Au cours de l'exercice terminé le 30 septembre 1950, l'atelier de New Calumet Mines, Limited a traité environ 20% plus de minerai et les bénéfices nets se sont élevés à \$851,196 ou 24.3 cents par action, à comparer avec \$721,857 ou 20.6 cents par action l'exercice précédent.

La production métallique a été de \$4,524,000 au lieu de \$4,100,000. Le compte de surplus est passé de \$1,387,050 à \$1,678,261 après le paiement de dividendes de 16 cents par action.

Le bilan au 30 septembre indique un actif disponible de \$1,383,457 et un passif exigible de \$359,484, ce qui donne un fonds de roulement de \$1,024,073 comparé à \$824,826 un an auparavant.

La compagnie a exécuté des sondages au diamant qui ont démontré la présence de minerai juste à une profondeur de 1,750 pieds; elle a aussi acheté la propriété voisine de Grand Calumet Mining Company, de même que la propriété Tetagouche, près de Bathurst, N.-B.

L'U.C.C. termine une année d'activité intense

En l'absence du président général actuellement en Europe, le vice-président général de l'U.C.C., M. Jean-Baptiste Lemoine, a exprimé à tous les cultivateurs de la province les souhaits du nouveau an.

"Nous n'avons pas réussi tout ce que nous avions entrepris en 1950, a déclaré M. Lemoine. Je crois, cependant, que les obstacles rencontrés ont affermi notre foi dans l'Union professionnelle. Nous sommes maintenant plus convaincus que les efforts que chacun de nous a faits pour intensifier dans son milieu l'union des forces agricoles ont contribué au bien commun des cultivateurs de la province. C'est le moment, au début de l'an nouveau, de rappeler à nos frères cultivateurs qui restent encore en dehors de l'U.C.C. l'urgence de se joindre à nos rangs pour la défense de nos intérêts agricoles."

Au cours de l'entretien radio-phonique qu'il donnait, le matin du Jour de l'An, le vice-président général de l'U.C.C. a fait appel aux craintes et aux espoirs des familles agricoles du Québec en regard de la situation mondiale actuelle.

Le secrétaire général de l'U.C.C., M. Thurbie Beilie, a aussi exprimé par la voix des ondes ses vœux du nouvel an aux membres de l'U.C.C. "L'année 1950 a été bonne pour l'agriculture, a-t-il dit. Les cultivateurs de la province ont raison d'être satisfaits et doivent en remercier la Providence."

Au 31 août 1950 les effectifs de l'U.C.C. étaient de 33,000 membres, et les adhésions depuis le 1er septembre ont dépassé les prévisions. L'objectif pour l'année 1951 est de 50,000 membres, soit environ 50 pour cent des familles agricoles de la province.

Au cours de l'année dernière, l'U.C.C. s'est particulièrement occupée de conventions collectives et d'établissement rural. A ces deux questions elle joint, cette année, l'étude du corporatisme. Des journées d'étude provinciales se tiendront à Sherbrooke pour les dirigeants de l'U.C.C., du 9 au 11 janvier, et porteront précisément sur la corporation de l'agriculture.

roulement de \$770,163 comparé à \$711,722 un an auparavant.

H. J. HEINZ CO.

New-York, 5. — Pour la période de six mois expirée le 1er novembre, les bénéfices nets de H. J. Heinz Company et des filiales se sont élevés à \$4,082,000 ou \$2.78 par action, contre \$2,899,924, ou \$1.93 par action pour la même période de l'année précédente.

Le montant des ventes consolidées a été de \$95,295,117 au lieu de \$88,444,289.

Nos industries du papier produisent 54% de la production mondiale

(C.P.) — La Newsprint Association of Canada a rapporté aujourd'hui que notre pays a produit, en 1950, 54% de la production mondiale de papier-journal et 81% de toutes les exportations de ce produit.

Pour l'année qui vient de se terminer, le Canada a mis sur le marché un estimé de 5,275,000 tonnes de papier-journal, comparative-ment à 3,176,000 tonnes en 1949 et une moyenne de 3,337,000 les années d'avant-guerre 1935-39.

On estime que la production de 1951 sera de 5,400,000 tonnes.

Depuis 1947, le Canada a toujours produit plus que tous les autres pays.

Les Etats-Unis, de beaucoup le plus important acheteur de papier-journal canadien, ont pris 89% des 4,710,000 tonnes destinées à l'exportation. Les autres pays ont acheté 215,000 tonnes, soit 4%, et les expéditions pour consommation locale ont été de 350,000 tonnes, soit 7% de notre production.

Les pourcentages estimés, pour 1951, sont le même pour les Etats-Unis, 5% aux autres pays et 6% au Canada.

Depuis la dernière guerre, les exportations aux pays autres que les Etats-Unis ont fortement diminué. La baisse est attribuée aux restrictions monétaires et aux contrôles existant dans ces pays. Les expéditions canadiennes de papier-journal d'ailleurs, aux Etats-Unis, étaient de 72%. Pour la part, l'Angleterre achetait de notre pays, avant la guerre, 347,000 tonnes de papier-journal. En 1946, ce total baissait à 111,000 tonnes pour n'être que de 18,000 tonnes l'an dernier. Mais en 1950, le Royaume-Uni se procura pour le moins 61,000 tonnes de ce produit dans notre pays.

L'Australie en achetait, en 1947, 189,000 tonnes et seulement 13,000 tonnes l'an dernier.

L'Amérique latine s'est procurée au Canada 238,000 tonnes de papier-journal, en 1946, comparative-ment à 101,000 tonnes avant la guerre. Ce chiffre est tombé à 100,000 en 1950, et sera sans doute, en 1951, de 115,000.

Des trente-trois pays producteurs de papier-journal, autres que le Canada, les cinq principaux sont les Etats-Unis, l'Angleterre, la Finlande, la Norvège et la Suède.

Les Etats-Unis ont produit, en 1950, environ 995,000 tonnes, comparative-ment à 1,000,000 tonnes en 1949. Pendant les 11 premiers mois de l'année, le total des chèques retirés s'est élevé à \$91,320,664,000, soit un augmentation de \$12,162,110,000 sur la période correspondante de 1949.

Mois désastreux pour l'épargne

Ottawa, 5 (C.P.) — Les Canadiens ont puisé dans leur compte de banque comme ils ne l'avaient jamais fait en novembre, selon l'Office fédéral de la statistique.

Pendant ce mois, les chèques retirés sur les comptes individuels en banque ont atteint un sommet mensuel de \$1,107,877,000. C'est une augmentation de 29 pour cent sur novembre 1949. Pendant les 11 premiers mois de l'année, le total des chèques retirés s'est élevé à \$91,320,664,000, soit un augmentation de \$12,162,110,000 sur la période correspondante de 1949.

Petites Annonces

CHAMBRES A LOUER
Chambres propres, gens honnêtes travaillant jour. 4143, St-Hubert. AM. 0783. 10-1-51

CHAMBRE A LOUER
Chambre largement éclairée, maison neuve, douche. Pour jeunes gens respectables. V. 9945, après 6 h. soir, avant 9 h. matin. 8-1-51

TARIF
Annonces classifiées
"Le Devoir" — BÉLOIR 3361
434 Notre-Dame est
(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 3 h. le vendredi précédent.)
ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 36c pour 2 lignes (12 mots)
Compter 5 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot. Les mots commencent par un mot. Chaque lettre pour un mot. Ajouter 4 mots par insertion pour indiquer le numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste, ajouter 5c.
ORDRES CARACTÉRISÉS — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 3 li. c.
Ménages, services, services annuels, grandes messes, remerciements pour convalescence, etc. 2 mots le mot minimum 30 c.

Imperial Oil conclut une entente avec Redwater Piccadilly

Une entente a été conclue par laquelle Imperial Oil Limited obtient une concession sur un quart de section, 160 acres, détenu par Redwater Piccadilly Petroleum Limited dans le gisement de pétrole Stony Plain, en Alberta. Imperial Oil aura tous les frais du forage d'un puits d'essai profond et quand il sera terminé, cette compagnie aura 50 pour cent d'intérêt dans le quart de section. Tous les autres puits seront forés aux frais partagés également des deux compagnies.



NOUVEAUX MEMBRES DE LA BOURSE ET DU CURB. — M. John R. Hughes (à gauche), a été élu aujourd'hui membre de la Bourse de Montréal, et M. Ivan A. Martin, membre du Curb. Les nouveaux membres sont associés à M. James Douglas dans la maison de courtage Hughes & Company, de fondation récente. Chacun des associés a fait partie, pendant plus de vingt-cinq ans, de Royal Securities Corporation Limited.



Le président de Pancoast, M. Louis W. Storms, fils, a dit que la compagnie Canada Southern sera capitalisée à 3,000,000 d'actions ordinaires, dont environ 1,600,000 seront émises pour des intérêts canadiens et étrangers.

M. Cecil V. Hagen, géologue consultant de Houston, sera président et directeur général de Canada Alberman Oil Corporation, Pan Western Oils Limited et Manabi Exploration Company Inc.

Nouvelle filiale de Pancoast Oil

New-York, 5 (A.P.) — Pancoast Oil Company a annoncé son intention de fonder une nouvelle filiale sous le nom de Canada Southern Oils Limited, pour diriger les intérêts de Pancoast dans et directeur général de Canada Alberman Oil Corporation, Pan Western Oils Limited et Manabi Exploration Company Inc.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE

**Horace Labrecque
et Fils Ltée**
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se valoir de nos services particuliers
CH. 474 284, Notre-Dame ouest
Tél. MARQUETTE 2383-2384

AVOCATS

W.-F. MERCIER
B.A. LL.B.
AVOCAT
2027 av. Union
Téléphone:
Bureau: LA. 8422 - Domicile: AT. 4241
Sole: Lundi et mardi: 1:30 à 2:30

Trudeau, Beauregard, Beaulieu & Ethier

AVOCATS ET PROCUREURS
Maurice Trudeau, O.R. Philippe Beauregard, C.B. Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier, Francis Morin
204, ouest, Notre-Dame - LA. 1126-7-8

Vanier & Vanier

AVOCATS
57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
Tél. Harbour 2861

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve
d'invention
10% d'écriture
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 STE CATHERINE MONTREAL

Brevets d'Invention

MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
MARION & MARION
Raymond-A. Robit et Alfred Bastien
Tél. ouest, rue St-Catherine
MONTREAL

Rendement des valeurs

Cours fournis par Forget & Forget,
courtiers en valeurs
Fermeture des cours le 30 décembre
Distrib. Rendement
prix d'achat
Abitibi P. & P. 427% 3.00 6.50
Abeas Corp. 394% 1.50 4.07
Bathurst "A" 401% 2.00 4.94
Bell Telephone 394% 2.00 5.06
Brazilian Tract. 223% 2.00 5.93
C. & D. Sugar 21% 1.00 4.76
Can. Breweries 17% 1.00 3.88
Can. Car & Pdry. 14% 80 3.71
Can. Celanese 32% 2.40 4.57
Can. Oils - en sous 247% 3.00 5.53
C. P. R. 241% 1.25 3.18
Cons. M. & Sm. 127% 8.50 5.66
Cons. Paper Corp. 331% 7.75 5.16
Dist. Comp. Seagr. 301% 1.20 3.93
Dom. Textile 13% 75 5.77
Fam. Players 17% 1.00 7.06
Hudson Bay Min. 573% 5.00 8.96
Int. Nickel 40% 2.00 4.98

ASSURANCES

**Compagnie
d'Assurance sur la Vie**
La Saubegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHAMP - Président

FLEURISTE

TEU'S
Bien choisies
bien présentées
House of Flowers
1528, rue de la Montagne
Près Sherbrooke PL. 4444



Le camion Ford, modèle 1951, présenté aujourd'hui même au public, a comme caractéristique spéciale une cabine de luxe possédant tous les accessoires de confort que l'on

Les Bruins ont eu raison du Canadien hier soir au Forum

Les Bostonais ont mérité la victoire contre le club local

Les équipiers de Dick Irvin ont fait piètre figure et furent battus par 4 à 2 — Le 270e but de Richard — Le Détritoi ici samedi

Les partisans du club Canadien n'étaient guère satisfaits de la tenue de leurs favoris, hier soir, lorsque le Tricolore a reçu la visite des Bruins de Boston car l'équipe montrealaise a fait piètre figure et a encaissé un échec au compte de 4 à 2 pour descendre en quatrième position dans le classement de la Ligue Nationale et le seul fait saillant de la soirée fut le but enregistré par Maurice Richard à la troisième période alors que le Rocket parvenait à égaliser le record établi par Howie Morenz et Aurèle Joliat en comptant son 270e but de sa carrière.

Les Bruins de Boston méritaient de l'emporter hier soir car les hommes de Lynn Patrick ont joué avec un meilleur ensemble, ont eu des passes mieux calculées et mieux réussies et leurs lancers étaient beaucoup plus précis que ceux des habitants de Frank Selke et les amateurs présents à la patinoire de la rue Sainte-Catherine n'ont pas goûté l'excitation fournie par les nôtres et à certaines phases de la joute l'on pouvait se rendre compte que la popularité de notre club montrealais diminuait considérablement.

La défense du Bleu Blanc Rouge a particulièrement fait défaut hier soir, comme la chose s'est produite dans la plupart des parties depuis le 18 novembre, et avec la tenue de la ligne composée de McNeil, McKay et Curry l'on comprendra facilement que le Bleu Blanc Rouge ne peut espérer vaincre ses adversaires lorsque une ligne complète est plongée dans une profonde léthargie. Ce trio d'attaque a complètement fait défaut hier soir et seule la première ligne a fonctionné avec système et précision.

Gerry McNeil ne fut pas responsable de l'échec de notre club même s'il a paru un peu faible sur le premier but de la joute mais le nouveau Doug Harvey et Tom Johnson ont joué normalement à la ligne Bleue des Montréalais et Johnson eut même la malchance de compter le troisième point des visiteurs lorsqu'il poussa la rondelle dans les filets du Bleu Blanc Rouge après que McNeil eut arrêté un dur lancer de Milt Schmidt.

Les spectateurs ont été fort déçus de ne pas voir Claude Robert sur l'alignement du Canadien hier soir. Des Roches, publiciste du Forum, nous a expliqué que le joueur des Mohawks de Cincinnati n'avait pu arriver à temps pour la joute. Il a promis que l'ancien porte-couleurs du Chicoutimi sera au Forum demain soir pour participer à la joute contre le Détritoi. Jean Béliveau n'a pas jugé à propos de venir aider le club montrealais après avoir obtenu la permission de son président.

Milt Schmidt fut sans contredit la vedette de la joute d'hier. Le vétéran a réussi deux buts en plus d'obtenir une assistance et sur l'attaque il causa beaucoup d'ennui à la défense du Canadien et à Gerry McNeil. Sur la défense Max Quakenbush a bien protégé Jacques Gélinau. Il a brisé toutes les attaques qui ont été déclenchées contre les Bruins pendant son séjour sur la glace et l'ancien gardien de buts du McGill, Gélinau, a fait des arrêts sensationnels et a bien mérité la victoire pour son club.

La joute, sans être brutale, fut assez rude mais l'arbitre Gravel a

Le hockey professionnel

HIER

Ligue Nationale

Boston 4, Canadien 2

Détroit 1, Chicago 0

Ligue Américaine

St-Louis 4, Indianapolis 3

Springfield 4, Hershey 3

Ligue Senior

Ottawa 3, Chicoutimi 2

AUJOURD'HUI

Ligue Senior

Shawinigan à Royal

Le classement

Ligue Nationale

Détroit 36, 22, 10, 18, 122, 47

Toronto 36, 20, 9, 7, 113, 73, 47

Boston 37, 12, 17, 8, 89, 110, 32

Chicago 36, 11, 17, 8, 97, 100, 31

Canadien 37, 11, 18, 8, 80, 104, 30

New-York 36, 8, 15, 13, 78, 105, 29

Ligue Américaine

(Division Est)

Buffalo 1, 8, 2, 0, 10, 10, 10

Hershey 36, 19, 15, 2, 127, 127, 40

Providence 32, 14, 11, 3, 118, 174, 31

Springfield 36, 13, 21, 2, 137, 140, 28

(Division Ouest)

Cleveland 1, 8, 2, 0, 10, 10, 10

Pittsburgh 35, 17, 13, 3, 113, 115, 30

Pittsburgh 34, 16, 13, 5, 102, 72, 37

Indianapolis 36, 14, 20, 2, 123, 138, 30

Ligue Senior

Québec 37, 21, 13, 3, 139, 107, 45

Valleyfield 37, 22, 14, 1, 140, 125, 45

Ottawa 36, 19, 10, 3, 124, 124, 28

Royal 37, 16, 12, 2, 147, 144, 35

Chicoutimi 37, 13, 19, 2, 135, 135, 34

Shawinigan 36, 12, 21, 0, 100, 159, 22

Ligue Junior

Québec 35, 22, 3, 0, 187, 75, 44

T-Riviera 25, 11, 0, 7, 75, 64, 28

Canadien 29, 13, 0, 7, 75, 64, 28

National 22, 13, 0, 9, 121, 95, 28

Verdun 24, 4, 0, 0, 38, 155, 8

Royal 24, 4, 0, 0, 38, 155, 8



LA JOUTE DU JOUR DE L'AN. — Pour la deuxième fois les fervents du football de Montréal aurent l'occasion d'assister à une joute entre deux équipes qui portaient un curieux accoutrement en la circonstance. Les Bombardiers du Sud, vêtus de pyjamas, ont triomphé de leurs adversaires, qui portaient des sous-vêtements comme uniformes, par le compte de 6 à 0, à la suite d'un rouge et d'un touché. Environ mille personnes ont vu ces deux clubs à l'œuvre le premier de l'An. (Photo C. P.)

Le Royal jouera contre les clubs Shawinigan-Falls et Québec

Les Cataractes seront au Forum ce soir, et dimanche après-midi les As de Punch Imlach viendront disputer la victoire aux gars de Carlin

Le Royal senior sera privé de services de son meilleur compteur, Gerry Désautels, alors qu'il recevra la visite des Cataractes de Shawinigan Falls, ce soir, au Forum. Le Royal est inactif depuis dimanche après-midi, alors que les puissants As de Québec seront les visiteurs.

Désautels s'est fait enlever les amygdales mercredi et sera au repos une dizaine de jours. Jacques Locas est également sur la liste des blessés. Locas doit patienter pour la première fois depuis une dizaine de jours, aujourd'hui, mais il est peu probable qu'il soit en mesure de s'aligner ce soir. Frank Carlin sera obligé d'opérer quelques changements sur ses lignes d'attaque. Le trio formé de Bob Fryday, Billy Gould et Art Rose demeurera intact. Ces trois jeunes joueurs ont dirigé l'offensive du club depuis quelques jours. Tout indique que Cliff Malone jouera de nouveau en compagnie de Wewar Thompson et de Lulu Denis.

Autre victoire du St-Laurent

Le St-Laurent a continué sa

marque victorieuse hier soir dans la Ligue Provinciale en remportant sa cinquième victoire consécutive, cette fois aux dépens du St-Jérôme qui a défait au compte de 6 à 2, Bernie Lauzon, M. DeLongchamp, Dick Munn, Claude Lapierre, Hotkinson et Delvecchio ont compté pour les vainqueurs tandis que Gérard Dorais et Marc Campeau ont été les seuls à compter pour St-Jérôme.

Dans l'autre joute, le Joliette a eu raison des Rapides de LaSalle au compte de 3 à 2. Jack Armstrong, N. Levesque et J. LaSalle ont réussi les buts du Joliette. Bonal Lorrain et Aimé Bougie ont été les compteurs des Rapides.

Une assemblée de la Ligue Provinciale, sous la présidence de Doug Keenan, aura lieu demain soir à Lachine.

Voici la liste des prochaines parties de ce circuit:

Demain, le 6:

St-Jérôme à Joliette, à 2 h. 30.

St-Hyacinthe à Lachine, à 8 h. 30.

Dimanche, le 7:

St-Laurent à St-Jérôme, à 2 h. 30.

Lachine à St-Hyacinthe, à 2 h. 30.

Joliette à St-Laurent, à 8 h. 30.

Des trains pour les skieurs

M. François Fortier, agent régional du service des voyageurs au

Pacifique Canadien, annonce que cette compagnie met en service en fin de semaine, sur la ligne des Laurentides, quatorze trains de neige, en spécifiant que, comme d'habitude, on ajoutera des sections aux trains réguliers en autant que besoin il y aura, surtout en fin de semaine.

Pour plus de confort durant le trajet, les skieurs peuvent déposer leurs skis dans le wagon à bagages ou, s'ils préfèrent, ils peuvent encore expédier leurs skis par express, avant le voyage. Durant toute la saison, aux trains qui circulent entre Montréal et Labelle on ajoutera des wagons-salons.

LE GUIDE DES SKIEURS

Tous ces renseignements, ainsi que plusieurs autres, sont inclus dans un attrayant dépliant que vient de publier le Pacifique Canadien à l'intention des skieurs. Ce prospectus, qui constitue un guide précieux pour les skieurs, fournit aussi la liste des prix de passage entre Montréal et les villages des Laurentides (servis par le P.C.), la liste des principaux montepentes du nord, des hôtels, des centres non situés près de la voie ferrée — avec indications sur les distances par rapport à la gare la plus proche — ainsi que plusieurs autres conseils pratiques sur la manière d'utiliser au meilleur avantage qui soit le service des trains de skieurs.

Le guide contient également un

Ils triomphent difficilement

Chicoutimi, 3 — Les Sénateurs

d'Ottawa se sont rapprochés à 2 points de la 1ère place dans la

ligue de hockey senior du Québec, en triomphant des Saguenéens de Chicoutimi par 3 à 2, hier soir, en cette ville.

Copp, Leclair et Dartnell ont été les compteurs des vainqueurs. Gerry Glaude et Stan Smrke furent les compteurs du Chicoutimi.

Les Sénateurs ont pratiqué un solide jeu défensif dans les dernières minutes de jeu pour conserver leur avance et finalement l'emporter par la faible marge d'un point.

OTTAWA. — Buts, Fraser; défenses, Stahan, centre, Leclair; attaquants, Riopelle, Regan; subs: Copp, Hellyer, Dartnell, Robinson, Cheek, Kunz, Tremblay, Dagenais, Embury, Fréchette.

CHICOUTIMI. — Buts, Murphy; défenses, Stahan, centre, Leclair; attaquants, Riopelle, Regan; subs: Copp, Hellyer, Dartnell, Robinson, Cheek, Kunz, Tremblay, Dagenais, Embury, Fréchette.

Arbitres: Mullins, Munday.

Première période

1-Ottawa, Copp (Robinson) 5:33

2-Ottawa, Dartnell (Tremblay) 18:38

Au point: Dartnell

Deuxième période

3-Ottawa, Leclair 3:00

Punitions: Kunz, Munday, 5. Smrke

Troisième période

4-Chicoutimi, Leclair (Cabana) 14:39

5-Chicoutimi, 5. Smrke

(Roy, L. Smrke)

Punition: Dartnell

Le classement de la N.B.A.

Washington, 2 — Joe Louis, ancien

champion mondial des poids lourds et idole des fervents de la boxe aux États-Unis, a perdu beau jeu de prestige car dans le classement fait par la National Boxing Association, le bombardier de Detroit n'est plus considéré qu'à titre de boxeur de marque et les plus grands éloges vont maintenant à Ezzard Charles, le nouveau titulaire de la catégorie des poids lourds et l'on va jusqu'à dire qu'actuellement il ne se trouve aucun aspirant logique à la couronne détenue par le boxeur noir.

La N.B.A. a déclaré que plusieurs titres deviendront vacants si les titulaires actuels ne consentent pas à défendre leur championnat avant le premier mars prochain et cela dans les cas de Ike Williams et Joe Maxim, qui détiennent le titre chez les poids légers et poids mi-lourds. Fred J. Saddy, président de l'association, a déclaré en plus que Jake La Motta devra se battre pour le titre chez les poids moyens le 14 février contre Ray Sugar Robinson ou sinon le titre sera accordé à celui qui vient de remporter d'éclatantes succès en Europe en gagnant toutes ses batailles contre les adversaires qui lui ont été opposés.

Voici le classement de la N.B.A. qui varie quelque peu avec celui qui est d'habitude fait par le magazine Ring et qui a été publié récemment:

Poids lourds — champion, Ezzard Charles. Mention spéciale à Rex Lane, Joe Walcott, Lee Oma, Rocky Marciano, Roland La Starza, Bob Baker, Jack Gardner, Joe Louis et Cesar Brion.

Poids mi-lourds — champion, Joe Maxim. Aspirants: Archie Moore, Bob Murphy et Bob Satterfield. Mention spéciale: Nick Tarone, Harry Matthews et Jimmy Slade.

Poids moyens — champion, Jake La Motta. Aspirants: Ray Robinson, Dave Sands, Robert Villmain et Rocky Graziano.

Poids mi-moyens — champion, Ray Robinson. Mention spéciale: Kid Gavilan, Billy Graham, Charles Fusari et Eddie Thomas.

Poids légers — champion, Ike Williams. Aspirants: John L. Davis et Freddie Dawson. Mention spéciale: Percy Bassett, Art Aragon, Del Flanagan et Arthur King.

Poids plumes — champion, Sandy Saddler. Aspirants: Willie Pep et Ray Fanechon; Mention spéciale: Charles Riley, Roy Ankarah et Ronnie Clayton, et Al Phillips.

Poids coq — champion, Vic Toweel. Aspirants: Luis Romero et Manuel Ortiz. Mention spéciale: Ely Bennett et Luis Galvani.

Poids mouches — champion, Dado Marino. Aspirants: Jean Snayers et Andaherry Allen. Mention spéciale: Peter Keenan et Luis Skena.

hora: a détaillé, sur lequel on peut voir qu'il y a trois trains par jour à destination des Laurentides, du lundi au jeudi inclusivement; quatre trains le vendredi et le samedi et trois le dimanche. Pour le retour, il y a cinq trains le dimanche.

Les Eperviers ont été tenus en échec par le Détritoi

Les protégés de Tommy Ivan ont augmenté leur avance en tête de la ligue Nationale en battant le Chicago par 1 à 0 — Gee compte

Détroit, 5 — Les Ailes rouges, cerbère du Détritoi, était son de Detroit avait l'avantage de 5e de la saison. Il a ainsi rejoint pour leur propre glace hier soir et c'est probablement ce qui a valu la victoire aux équipiers de Tommy Ivan qui l'emportèrent sur les Eperviers de Chicago par le compte de 1 à 0 et le seul but de la partie fut enregistré à la dernière période alors que Gee réussit à prendre Lumley en défaut.

Grâce à cette victoire le club Détritoi a pu augmenter son avance en tête de la ligue Nationale. Il mène actuellement avec un avantage de trois points sur les Leafs de Toronto, qui occupent la 2e position du classement. Les Eperviers doivent aujourd'hui se contenter de la 4e place avec le Canadien, ayant été devancés hier soir par les Bruins de Boston.

George Gee a réussi l'unique but des hostilités après 4 minutes de jeu dans la seconde période. Gee fut assisté de Metro Prystay et Martin. Le jeu fut assez rude. 9 punitions mineures, dont trois à Al Dewsbury, furent décernées au cours de la rencontre.

Le blanchissage de Terry Saw-

Alignement des équipes: DÉTROIT — Buts, Sawchuk; défenses, Kelly et Halse; centre, Abell, alous, Howe et Lindsay; subs: Goldham, Martin, Gee, Peters, Stewart, Pavelich, McFadden, Prystay, Couture, Staluk, Gravelle et Raglan.

CHICAGO — Buts, Lumley; défenses, Dewsbury et Porciani; centre, Mentley; alous, Mowenko et Babando; subs: Dickson, Coffin, R. Conacher, J. Conacher, Bodnar, Morrison, Gildoll, Landy et Brown.

Arbitre: Bill Knott; juges des lignes: Ed Metham et George Hayes.

Première période

Aucun point

Punitions: Dewsbury (2) et Staluk.

Deuxième période

Aucun point

Aucune punition.

Troisième période

1-Détroit, Gee

(Prystay et Martin) 4:08

Punitions: Dewsbury, Fogelin, McFadden, Coffin et Kelly.

Le Royal, qui est toujours sur un pied d'égalité avec le Verdun en cinquième position, n'aura pas la tâche facile en rencontrant les Citadelles samedi soir et le Trois-Rivières dimanche après-midi. Bé langer est toutefois confiant de remporter une victoire pour passer sur en cinquième place. Mardi prochain, au Forum, le Canadien rencontrera le Québec, tandis que le National fera face au Trois-Rivières.

Défaite du Beauvillage

Dans la première joute du programme régulier de la ligue de l'Est, hier soir, à l'arena du Collège Roussin, le club Dupré & Frères a défait le Beauvillage au compte de 5 à 4. Fernand Boileau a été l'étoile des vainqueurs avec trois buts. Rainville s'est également distingué dans les filets du Beauvillage malgré la défaite de son club.

Nouvelle arena aux Trois-Rivières

Trois-Rivières, 3. (D.N.C.) — M. Martial Martin et "André Siros" viennent d'obtenir de la cité un permis de \$60,000 pour la transformation intérieure du Collège, en vue d'y ériger une arena avec glace artificielle et un système de chauffage.

La nouvelle arena aurait 3,500 sièges et la promenade pourrait accommoder 2,500 personnes de bout.

La traversée de la Manche à la nage

Vingt des meilleurs nageurs du monde vont, l'été prochain, tenter de nouveau de traverser la Manche. Le quotidien londonien Daily Mail, qui organise cette épreuve, a promis de leur remettre 7 millions de prix. Le vainqueur touchera 2,800,000 francs, le second 1,400,000, et chacun des autres concurrents devra se satisfaire de 700,000 francs.

Cette course aura lieu au mois d'août et se disputera entre le can Gris-Nez et un point indéterminé de la côte anglaise. Elle sera l'un des "clous" du Festival de Grande-Bretagne.

Un champion!

Seagram's King's Plate

Rye Whisky

Servez Seagram en toute confiance

Cigarettes

British Consols

BOUT ORDINAIRE ou EN LIÈGE

★★★★★

★★★★★

"OUI" dit
BRUXELLES

"OUI" dit
MONTREAL

BRADING...

c'est la bière des bières

JUGÉE PAR DES EXPERTS IMPARTIAUX, AU CONCOURS TENU POUR LES BIÈRES CANADIENNES à la grande exposition 1950 de Bruxelles, la Brading gagna:

1. "L'Étoile d'Excellence" comme étant la meilleure bière canadienne.
2. Un Prix Spécial comme étant LA BIÈRE LA PLUS NOTABLE PARMI TOUTES LES INSCRIPTIONS CANADIENNES — LE SEUL PRIX SPÉCIAL ACCORDÉ AU CANADA.

Voilà, cher-nous, ce jugement d'experts est confirmé par le nombre toujours croissant des adeptes de la Brading. Constatez par vous-même — soyez le juge — la prochaine fois essayez la Brading!

FORUM

Ce soir, à 8 h. 30

LIGUE DE HOCKEY SENIOR

Shawinigan vs Royal

Admission: \$1.50, \$1.25, \$1.00

Enfants: \$0.50

Billets réservés en vente aux guichets de la rue Cloué et de l'avenue Atwater

Samedi, 6 janvier, à 8 h. 30 p.m.

Ligue Nationale de hockey

Détroit vs Canadiens

Siège de \$1.50 dans la section-terrasse en vente samedi matin à 10 h.

Admission générale: \$1.50, \$1.25

Dimanche, 7 janv., à 2 h. 30 p.m.

LIGUE DE HOCKEY SENIOR

Québec vs Royal

Prix: \$1.50, \$1.25, \$1.00

Enfants: .50

Dimanche, 7 janv., à 8 h. 30 p.m.

LIGUE DE HOCKEY JUNIOR

Québec vs National

Prix: \$1.00, .75, .50

Enfants: .25

Sièges réservés pour toutes ces joutes en vente aux guichets de l'avenue Atwater et de la rue Cloué.

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle
et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 1017

Vendredi, 5 janvier 1951

Les plantes de la Bible

Le cèdre du Liban

L'arbre

Parler du cèdre du Liban, c'est nous reporter dans l'antique pays du Ty et de Sidon, situé un peu au nord de la Palestine, et jadis habité par un petit peuple voisin des Hébreux: les Phéniciens. Occupant un territoire restreint, coincé entre le massif montagneux du Liban et la mer, les Phéniciens furent très tôt rejetés vers la Méditerranée. Si la montagne leur fermait la route de terre, par contre elle produisait sur ses pentes le bois indispensable à la construction des navires. Aussi les Phéniciens devinrent-ils de grands navigateurs et de grands commerçants: leurs flottes transportèrent au loin les étoffes de pourpre, les épices d'Orient, les bibelots de toutes sortes, et aussi... l'alphabet. De temps immémoriaux, le cèdre du Liban fut pour la Phénicie une source de richesse, et il en est souvent question dans la Bible.

Dans notre esprit le mot cèdre évoque un confère à bois dur, résistant bien à la pourriture, et dont les petites feuilles les apiales recouvrent les rameaux comme des écailles. Cependant on aurait tort de se figurer le cèdre du Liban comme ressemblant beaucoup au nôtre. Le terme cèdre est en effet employé, selon les régions, pour désigner des arbres fort divers. Ainsi le cèdre du Québec est un thuya. Dans une bonne partie des États-Unis, on appelle cèdre rouge un arbre qui est en réalité un genévrier. Ailleurs le terme s'applique à différentes autres espèces. Dans son sens strict cependant, les botanistes réservent le mot cèdre pour désigner un genre d'arbres dont le cèdre du Liban fait précisément partie.

... le cèdre à la belle ramure...

Le cèdre du Liban est donc un vrai cèdre. C'est un grand arbre, appartenant comme notre cèdre à l'important groupe des conifères. Mais, au lieu d'avoir des feuilles en aiguilles, il possède des aiguilles, comme l'épinette, le sapin, ou mieux le mélèze. De fait le mélèze, souvent appelé épinette rouge, est celui de nos confères qui est le plus étroitement apparenté au cèdre du Liban: chez ces deux espèces les aiguilles sont en effet réunies en pinceaux courts et touffus.

Pour les Hébreux, qui ne possédaient pas de grands arbres sur leur territoire, le cèdre du Liban devait être singulièrement impressionnant. On dit qu'il peut atteindre plus de cent pieds de hauteur et jusqu'à huit pieds de diamètre, et il croît dans des décors de montagne qui en font ressortir encore davantage la majesté. Jeune, il a un port pyramidal, comme nos conifères. Mais à mesure qu'il vieillit, son sommet s'aplatit, ses branches s'allongent et s'étalent horizontalement, son air de robustesse s'accroît avec la masse imposante de ses rameaux. Tel va l'écrivain sacré lorsqu'il dit: "Voilà qu'Assur était un cèdre sur le Liban, à la belle ramure, à l'ombrage épais, à la taille élevée, et ayant sa cime dans les nues. Les eaux l'avaient fait croître, l'abime l'avait fait grandir, en faisant couler ses fleuves autour du lieu où il était planté et en envoyant ses ruisseaux à tous les arbres des champs."

En même temps qu'il décrit le port altier de l'arbre, le texte précédent évoque les lieux où il habite: le versant abrupt de la montagne. Encore aujourd'hui, malgré l'exploitation intensive de jadis, c'est là que l'on retrouve le reste des grands peuplements de cèdres du Liban. L'espèce est maintenant beaucoup plus rare. Il subsiste cependant au moins un bosquet contenant environ 400 arbres, à 6.000

Cours d'archivistique

L'Institut d'histoire de la Faculté des lettres de l'Université de Montréal annonce que le cours d'archivistique, par M. P. Conrad Morin, O.F.M., diplômé de l'École de bibliothéconomie et d'archivistique du Vatican, reprendra jeudi prochain, le 11 janvier, à 5 h. p.m. dans le local G514, et se poursuivra chaque jeudi.

Ce cours a pour but d'initier l'étudiant autant à la bonne tenue des archives qu'à la recherche méthodique des sources diplomatiques d'histoire. Après quelques notions générales relatives à l'archivistique, à l'archiviste et aux archives, le professeur exposera les meilleurs moyens de conservation de celles-ci et la façon de les consulter avec profit surtout dans les principaux dépôts.

Outre les élèves réguliers du cours de méthodologie sont admis des auditeurs libres, auxquels sera délivré à la fin de l'année académique un certificat approprié. Les uns et les autres s'inscrivent au secrétariat de la Faculté des lettres, local D403, 2900, boulevard du Mont Royal (tél. AT. 9451, poste 34), à partir du 8 janvier.

Café The
ConfiserieADOPTÉZ LES PRODUITS
DESY
RACONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESY L^{re}
MONTREAL

pieds d'altitude, et que les voyageurs se plaisent à visiter.

Les autres espèces de cèdres

En plus du cèdre du Liban, le genre cèdre comprend deux autres espèces (très voisines d'ailleurs, et souvent considérées comme formant avec le cèdre du Liban une seule espèce): le cèdre de l'Atlas, que l'on rencontre dans les montagnes du nord de l'Afrique, et le cèdre de l'Himalaya, qui habite les montagnes de l'Inde et de l'Afghanistan et qui est associé aux livres sacrés des Hindous. On voit par cette distribution que le cèdre affectionne les hautes montagnes. On peut cependant le planter ailleurs. On l'a fait en Angleterre, et il y a au Jardin des Plantes de Paris un cèdre fameux, qui y a été apporté par le botaniste Bernard de Jussieu en 1735.

Le principal usage du cèdre, c'est son emploi dans la construction des édifices somptueux. Sa grande taille, les qualités de son bois, sa durée, et aussi sa bonne odeur, lui valurent d'être hautement apprécié. Les Phéniciens le vendaient aux peuples voisins, en particulier aux Hébreux. Ils obtenaient en retour les produits nécessaires à leur alimentation, que l'exigence de leur territoire ne leur permettait pas de se procurer chez eux.

Roger GAUTHIER,
Institut botanique de
l'Université de Montréal.
(A suivre)

Grapho-analyse
du "Devoir"par Mark ELLERY,
B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée doivent envoyer deux dollars. Les remises, se font en bons de poste et non en monnaie. Les lettres doivent être adressées à Grapho-Analyse, Le "Devoir", C.P. 500 Place d'Armes, Montréal.

Yvon P. — Votre écriture révèle une nature généreuse, affectueuse et passionnée. Elle nous découvre votre loyauté, votre persistance et votre initiative. Je vois, "en votre main", que vous êtes épris d'idéal. Vous voulez échapper à ce que vous croyez être la mesure commune et médiocre; vos ambitions sont élevées, mais accessibles, tout de même. Malgré votre souci du détail et votre aptitude pour l'organisation, vous avez trop souvent peur de problèmes en tête. Vous êtes plutôt sélectif et exclusif en vos amitiés; méfiant, irritable et obstiné. Votre immense sentiment de fierté vous rend avide d'approbation et d'admiration. Vous êtes extrêmement fermé, réservé et réticent. Vous pratiquez l'outrance et à l'excès, une politique de refoulement et de répression qui tue votre spontanéité, ou presque. La vie intellectuelle comporte de l'attrait pour vous. Votre discernement et votre perspicacité, qui ne vont pas assez en profondeur, sont marqués du caractère émotif de votre tempérament. Vous êtes très influençable. Réfléchissez beaucoup avant d'agir; et jugez de cette étude à la lumière des exigences de la profession vers laquelle vous vous sentez attiré.

Mi-Rieuse Mi-Sérieuse — Si vous cachez au public l'image véritable de votre moi intime, ce n'est pas que vous manquez de spontanéité. Votre cœur et vos sentiments, votre caractère affable et affectueux, votre besoin de sympathie et de compréhension, votre générosité elle-même vous inclinent plutôt à extérioriser vos sentiments. Est-ce à cause de votre dissimulation calculée, alors? Non pas... Vous ne cherchez pas habituellement à tromper votre entourage. Vous êtes plutôt un petit bout de femme sincère, qui est, de plus, très fière, très distinguée, très loyale et consciencieuse. A l'occasion, vous êtes capable d'humour et de beaucoup de sociabilité. Mais dans l'ensemble, vous êtes extrêmement réservée, réticente, fermée et discrète; parfois même, un peu embarrassée; souvent sur le qui-vive de votre confiance. Votre volonté? Pas forte... Votre initiative et votre persistance? Évidentes. Votre obstination et votre emportement? Sans éclatements dangereux. Votre esprit créateur et chercheur se porte avec élan vers la vie intellectuelle; du moins, il est capable de s'intéresser avec avantage aux problèmes de la pensée humaine. Votre sens intuitif et musical, votre sens du rythme et de l'équilibre, votre dextérité enfin, tout révèle en vous une jeune femme de bon goût.

Mark ELLERY.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 7 JANVIER

Dimanche dans l'Octave de l'Épiphanie, Fête de la Sainte Famille de Nazareth. — Double de 2e classe (Blanc). Messe: Exultet, avec G. et Cr.; 2e ordinaire du dimanche dans l'Octave de l'Épiphanie, 3e ordinaire de l'Octave de l'Épiphanie, 4e ordinaire, M.; préface et Communications de l'Épiphanie; dernier Évangile. In princip. — Aux II Vêpres (ant. Post. Triduum), mém. de l'Octave de l'Épiphanie et du dimanche.

Un nouveau
concours
de zoologie

Pour la huitième année consécutive, la Société Zoologique de Québec lance un nouveau concours ouvert à tous les lecteurs de nos chroniques, quels que soient leur âge ou leur degré d'instruction. Le but de cette initiative n'est évidemment pas de former ou de découvrir des spécialistes: nous nous proposons tout simplement de vulgariser les sciences naturelles, de faire mieux connaître nos plantes, nos oiseaux, nos poissons, nos animaux, sans doute, par des actes de protection et de défense de cette richesse inestimable au pays de Québec.

I—SUJET DU CONCOURS

Après avoir proposé à l'étude de nos jeunes naturalistes, les Vertébrés, les Oiseaux, les Poissons, les Insectes, nous avons pensé, cette année, qu'il convenait de souligner la publication du dernier ouvrage de Claude Melançon, *Inconnus et Méconnus*, en invitant les naturalistes à en faire une étude attentive. A cet effet, nous avons choisi des textes de vulgarisation qui, nous l'espérons, intéresseront vivement les concurrents. Voici d'ailleurs quelles seront les principales étapes de ce concours: (la première date réside à la chronique de l'Action Catholique et la seconde aux chroniques du Devoir et de la Patrie).

Série VIII—No 1: le 11 ou 13 janvier 1951, le oua-oua-ron.
No 2: le 25 ou 27 janvier 1951, le Crapaud américain.
No 3: le 8 ou 10 février 1951, la Salamandre maculée.
No 4: le 22 ou 24 février 1951, la Couleuvre.
No 5: le 8 ou 10 mars 1951, la Tortue peinte.
Fin du concours: le 24 mars 1951.

II—CONDITIONS DU CONCOURS

1—Tous ceux qui le désirent peuvent prendre part au concours de zoologie.
2—Les concurrents ont quinze jours pour répondre aux questions. Les candidats sont priés: a) d'écire lisiblement; b) d'affranchir suffisamment leurs lettres; c) de ré-péter la question; d) d'adresser leurs réponses à Louis-Philippe Audet, Concours de zoologie, 25e, rue Lachetvière, Québec.
3—Les questions proposées durant ce huitième concours auront trait à quelques animaux décrits par Claude Melançon dans son ouvrage: *Inconnus et Méconnus*. D'ailleurs les textes en question seront reproduits dans la chronique hebdomadaire de l'Action Catholique. Nous invitons fortement les concurrents à consulter d'autres ouvrages et à répondre, lorsqu'ils le peuvent, de façon plus détaillée à nos dix questions. Les meilleures copies seront classées dans une section spéciale et donneront à leurs auteurs le droit de participer à tous les tirages.

III—PRIX DU CONCOURS

A chaque étape du concours, la Société zoologique distribuera quelques volumes d'histoire naturelle tirés au sort parmi les meilleurs concurrents. La plupart de ces volumes ont été offerts gracieusement par le Secrétariat de la province.

La Société offrira, en outre, une somme de \$75.00; ce montant, qui sera probablement majoré, sera réparti comme suit à la fin du concours:

1er prix \$20.00
2e prix \$15.00
3e prix \$10.00
6 prix de \$5.00 chacun

Bonne chance à tous! Soyez des nôtres dès le début! Invitez vos amis à concourir: les prix en valent la peine!

Louis-Philippe AUDET,
directeur du concours.

La grippe paralyse
Liverpool

Liverpool, 5. (A.P.) — Une épidémie de grippe paralyse aujourd'hui le port de Liverpool. Plus de 30% de la population de cette ville, y compris 3.000 débardeurs, sont atteints par la grippe. Le port de Liverpool est rempli de navires et les autorités ont rétabli les mesures du temps de guerre.

Mille gardes-malades ont dû quitter leur travail et les hôpitaux sont appelés aux gardes mariées. Plusieurs autobus ont cessé de circuler, parce que plus de 800 conducteurs sont tombés malades. Et le service téléphonique est privé de 25% à 30% de son personnel.

Le ministère de la Santé de Londres, afin d'alléger la tâche des médecins, a demandé aux patients de se soigner eux-mêmes en autant que la chose est possible.

Le maire Boivin
de nouveau candidat

Granby, 5. (C. P.) — Le maire Horace Boivin a fait savoir qu'il briguera de nouveau les suffrages de ses concitoyens à l'élection municipale du 22 janvier. M. Boivin est maire de Granby depuis douze années.



ASPECT DE HALIFAX PENDANT LA DERNIÈRE GUERRE — Reverrons-nous bientôt des scènes comme celle-ci, où le convoi le plus nombreux qui se fût encore ancré dans le port de Halifax venait d'y mouiller ses ancres, pendant la dernière guerre mondiale. La petitesse apparente des navires en regard de la rade qui les rassemble montre que ce port mérite bien son renom d'être le plus beau et vaste havre naturel d'Amérique et du monde entier. (Cliché C.P.)

L'Association de la Croix
de Lorraine

L'Association de la Croix de Lorraine avise ses membres que le 8

janvier 1951, au poste C.K.A.C., à l'attention des anciens tuberculeux, ainsi que des patients actuels de tous les sanatoriums de la Province, le Révérend Père Albert Plan, aumônier de l'Association, afin de s'unir dans une prière commune. Ce chapelet sera récité à l'intention de la Province.

Ouverts jusqu'à 9 h. le vendredi soir — FERMES SAMEDI, FÊTE DE L'ÉPIPHANIE — Plateau 5151

LES PRIX SONT balayés PAR LA
VENTE DE BLANC chez DUPUISCommandes téléphoniques remplies avec soin —
PLateau 5151, local 300TAIES D'OREILLER
EN COTON BLANC

Beau coton blanc de texture souple et serrée... Large ourlet à jour... Marque HOMESTEAD connue. Largeur : 42".

SPECIAL
VENTE DE BLANC
la paire

1.33

LINGES DE VAISSELLE

Coton de texture serrée et absorbante... Fond beige avec rayures formant carreaux en rouge ou bleu. Importation d'Angleterre! Dimensions: 21" x 32".

SPECIAL
VENTE DE BLANC
chacun

.44

COUVRE-LITS FRONCES

Épaisseur moyenne pratique pour tous les lits

Texture coton... fond à texture fantaisie avec rayures gaies multicolores... Bords finis d'un feston... Dimensions: 81" x 95".

SPECIAL
VENTE DE BLANC
chacun

3.49

JOLIS DESSUS DE BUREAU
Coton blanc brodé à la main

Delicats motifs ajourés brodés en bleu pâle sur fin coton blanc... par d'habiles Chinoises... 3 dimensions à un seul, bas prix spécial. 16" x 33", 16" x 40", 16" x 50".

SPECIAL, VENTE DE BLANC
chacun

.89

Fermés
samedi
6 janvier
Épiphanie

Dupuis Frères

Ouverts ce
soir jusqu'à 9 h.

DUPUIS — troisième, Saint-André